

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 31.

Saint-Justin, le Jeudi, 23 Mai 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant.

DOW VAINQUEUR A BERTHIERVILLE

Le lanceur Bourdon fait encore bonne impression. Mauvaise température.

Il n'est pas exagérer de dire qu'environ deux mille personnes et plus à un certain moment, sont venues voir la grande fête sportive lors de la rencontre des équipes Dow vs Le Courrier de Berthierville, dimanche dernier. De Joliette, de Sorel, de Louiseville, de Maskinongé, et même de Montréal on est venu admirer la belle tenue des joueurs du fameux club Dow.

La première manche ne fournit de point ni à l'une ni à l'autre équipe, de sorte qu'on espérait voir peut-être mieux que le résultat final: quelques erreurs des nôtres et il faut l'avouer sans crainte, la force du club adversaire, nous ont valu la défaite. Dans le sport et peut-être plus qu'ailleurs, pour devenir quelqu'un, il faut le travail et la pratique: on ne devient pas joueur de balle au camp sans exercice.

En tout cas, malgré une température extrêmement froide, la population a certes goûté l'exhibition et admiré l'esprit sportif de Dow: c'est une leçon qui peut et devrait faire grand bien à certaines équipes de cette province.

De notre côté, nous remercions les autorités Dow d'avoir mis Berthierville à l'honneur dimanche dernier par cette rencontre, félicitons la population locale d'avoir répondu en aussi grand nombre et espérons que notre club conservera un bon souvenir de cette partie.

LA REDACTION.

PROJECTIONS ET CONFERENCE

Sur les oiseaux données par M. l'abbé H. Bonin et M. G. Boucher, professeurs au collège de l'Assomption

Le Cercle "C.J.N. Berthier" vit aujourd'hui, sous la présidence de M. le Chanoine J. A. H. Déry, notre bon curé, ses plus intéressantes heures... C'est qu'en effet, M. l'abbé H. Bonin et M. G. Boucher, en maîtres qui s'y connaissent, viennent nous "prêcher" nos "frères les oiseaux".

M. l'abbé Bonin présente tout d'abord son compagnon comme excellent musicien, poète à ses heures et patriote éclairé toujours. Que l'âme de M. Boucher fut vraiment poétique, nous l'aurions facilement deviné au charme de sa conférence.

Par une belle journée, M. le conférencier s'est enfoncé dans la forêt vierge et pendant que solitaire et silencieuse son âme était plongée dans une profonde méditation, une gentille fauvette vint lui sourire et lui raconter son histoire... Et c'est cette histoire qu'il tient de Dame "Fauvette" qu'il vient nous transmettre.

C'est exquis... Nous voudrions avoir sa plume ou mieux sa voix pour en faire bénéficier nos petites soeurs qui n'ont pas eu, comme nous, l'avantage de l'entendre.

Puis M. l'abbé Bonin fait passer sous nos yeux, nombre d'oiseaux de tous noms et de toutes couleurs: Gros-bec des pins, mésange, moineau, plectrophane des neiges ou oiseau blanc, merle d'Amérique, fauvette, hirondelle, pinson, etc. pendant que M. Boucher nous donne un mot d'explication sur chacun.

Nous les aimerons plus et mieux, ces charmantes petites créatures que nos hôtes d'honneur nous ont présentées de façon si agréable. D'ailleurs,

plus que tous les autres animaux, l'oiseau n'a-t-il pas des charmes qui nous le font aimer; ses brillantes couleurs, la grâce de ses formes, une agilité sans égale et surtout une voix suave où la variété et la richesse des notes ne sauraient être surpassées, ne lui assurent-elles pas l'affection de tous?

Sachons donc entourer ces chers petits êtres de toute la protection que leur méritent leurs bons services. Attirons-les près de nos demeurs en leur bâtissant de petites maisons, leur fournissant même des aliments.

A l'instar de saint François d'Assise qui les nommait "ses frères" et leur parlait comme seuls, savent le faire les saints, dont l'âme remplie de Dieu comprend le langage muet de la création, prêtons l'oreille à la mélodie de ces incomparables chœurs des bois. Et nous observerons qu'ils ne gazouillent jamais mieux que le matin et le soir. Comme nous le fait remarquer M. Boucher ne disent-ils pas alors à Dieu leur prière du matin... leur prière du soir? Comme nous, n'ont-ils pas à demander leur pain quotidien... à exprimer leur merci reconnaissant?...

Que Monsieur l'abbé Bonin et M. Boucher veuillent bien accepter l'hommage de notre profonde gratitude et notre espoir de les revoir encore chez nous traiter l'intéressant sujet.

Notre reconnaissance va également à M. le Curé qui nous a honorés et encouragés de sa parole toujours paternelle et bienveillante.

AVIS IMPORTANT

Tous ceux qui auraient des réclamations ou des redevances à l'égard de la succession J. Onésime Fernet, sont priés de bien vouloir s'adresser immédiatement à M. J. A. Boivin, notaire à Berthierville, afin de lui faciliter le règlement final de la dite succession.

NOUVELLES

"CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS"

AU SEMINAIRE DE JOLIETTE

Jonathas.

A cinq reprises, on a représenté "Jonathas", cette tragédie biblique du R. Père Gustave Lamarche c.s.v.; fait unique, aucune critique n'en attaque le succès.

Oeuvre puissante, interprétation parfaite, musique captivante, costumes bien adoptés, décors somptueux, ballet réussi, tout est splendide et comme le faisait remarquer une autorité: "nous avons entendu ce que le théâtre d'amateurs, a fait de mieux jusqu'ici au Canada français."

Nos félicitations à qui de droit.

FUTUR CITOYEN A BERTHIERVILLE

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Georges-Henri Pagé, récemment licencié en Arts Dentaires, s'établira définitivement à Berthierville vers les premiers jours de juin prochain, à l'ancien bureau du Dr A. D. Milot qui consacrera maintenant tout son temps pour sa clientèle de Montréal. Nous souhaitons au Dr G. H. Pagé tout le succès possible.

FEU MADAME CHENARD

Nous avons le regret d'annoncer les funérailles de Mme Vve Joseph Chénard née Anathalie Laporte: nos sympathies à la famille.

TRAGEDIE TERRIBLE A JOLIETTE

Trois pertes de vie

Vendredi matin, le feu se déclarait au Couvent de la Congrégation Notre-Dame et malgré le travail des pompiers de Joliette et de Montréal même, l'incendie détruisait le pensionnat tout entier.

Une religieuse est morte d'une syncope et au plus fort du désastre, le mur d'une aile de l'édifice s'est soudain écroulé, entraînant dans sa chute l'échelle dans laquelle étaient les pompiers au travail, causant la mort de deux.

Les pertes matérielles sont certes très difficiles à établir et les assurances devraient compenser raisonnablement la communauté. Il y a ces tristes pertes de vie: nos sympathies aux familles éprouvées.

PARLEMENT PROROGÉ A QUEBEC; REOUVERT A OTTAWA

Alors que les Chambres étaient dissoutes à Québec samedi dernier la session s'ouvrait lundi à Ottawa après une vacance de quelques semaines.

CONFERENCE DE M. J. A. BARRETTE, M.P.

Environ deux cents personnes ont attentivement écouté M. Barrette, dimanche dernier, dans la conférence qu'il donnait au Collège St-Joseph, sur la loi du concordat et du prêt aux cultivateurs.

Il faut espérer que quelques-uns de nos citoyens pourront bénéficier de ces lois qui semblent tant promettre pour régler la situation difficile dans laquelle se trouvent nos cultivateurs.

IN MEMORIAM

Un de nos plus anciens citoyens de Berthierville, M. Arthur Mathieu, vient d'être éprouvé par la perte de son épouse. Les funérailles ont eu lieu mercredi à 10 hres à l'église paroissiale et nous en donnerons les détails, la semaine prochaine.

M. Mathieu peut être assuré de notre sympathie la plus sincère.

ANCIENS DE BERTHIER

Réunion annuelle générale de l'AMICALE, le dimanche, 2 juin prochain, ici, au Collège: A 10.30 heures (heure solaire) Messe basse.

A 11.30 heures, photographie du groupe.

A midi, Dîner.

A 1.00 heure, réunion régulière à la salle d'étude, pour y entendre les rapports, la liste de nos défunts de l'année; les activités de l'Amicale, y discuter quelques questions pendant et de nouvelles... et l'Élection du Bureau de direction pour 1935-1936.

O CANADA... et causerie, amusements avec les élèves actuels jusqu'à bon vouloir...

Venez tous, rencontrer des amis d'enfance... et que nous puissions continuer de trouver le moyen d'aider nos plus jeunes anciens qui nous supplient...

(Communiqué.)

VA ET VIENT

M. et Mme Omer Paquette ainsi que Mlle F. Paquette de passage à Montréal et Joliette la semaine dernière.

MM. J. A. Champoux, L.-J. Albert, Ferrier Laferrière, G. Fréchette et C. Ducharme en voyage d'affaires à Montréal pour La Chambre de Commerce de Berthier.

Dr J. Barrette à Joliette mercredi dernier.

M. Hanson, directeur de la National Breweries de Montréal, accompagnait le Club Dow à Berthierville dimanche.

NOUVEAUX MAIRES



M. W.-H. Gagné, éditeur-proprétaire de ce journal, qui a été élu dernièrement maire de Saint-Justin.



M. J.-C.-F. Desjarlais, élu maire du village de Maskinongé par 68 voix de majorité sur son adversaire M. Napoléon S. de Carufel.

Pour louer...

soit un logement, un magasin ou un garage, les annonces classées vous trouveront un locataire.

Pour vendre...

des vieux meubles, un terrain, une propriété, un auto, insérez une petite annonce et vous aurez des acheteurs.

Pour acheter...

quoi que ce soit, ayez toujours soin de consulter nos annonces classées, vous verrez qu'elles contiennent toutes les semaines de réelles affaires.

Pour échanger...

propriétés, terrains, fermes ou commerces, ce sera facile si vous vous servez des annonces classées

— DANS —

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

A NOS LECTEURS

Afin de nous aider à rendre notre journal plus intéressant, nous invitons nos lecteurs à coopérer avec nous en nous faisant parvenir les notes qu'ils désirent insérer dans le journal local.

Il en coûte peu de chose de malier ces notes et rien du tout pour les faire publier. Nous acceptons toutes les communications signées que l'on veut bien nous faire parvenir.

Le tout est publié gratuitement et l'on coopère ainsi à la bonne information du journal que l'on reçoit.

BILLETS DE BANQUE FRANCAIS

Si votre banque vous refuse des billets français, portez votre argent à une banque qui en aura.

Note de la rédaction à nos lecteurs:

Il est bien entendu que cet avis ne peut s'appliquer à Berthierville.

LE DEVOIR

LA CIE ROWNTREE ET LE FRANCAIS

Il nous fait plaisir de constater que les produits de cette compagnie ont maintenant une étiquette bilingue. Nous félicitons la compagnie Rowntree de cet acte de courtoisie à l'égard des citoyens de langue française et ce beau geste ne saurait manquer d'augmenter dans notre province la consommation de ce chocolat justement réputé.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES A L'EGLISE NOTRE-DAME

Pour fêter le quatrième centenaire de Jacques Cartier, un grand concert sera donné à Montréal, le lundi soir, 27 mai sous la direction de Rosario Bourdon.

Lundi soir prochain, 27 mai, à huit heures, l'église Notre-Dame de Montréal sera le théâtre d'une manifestation artistique dont le caractère exceptionnel marquera l'ouverture des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier.

En effet, pour commémorer le premier voyage de Jacques Cartier à Montréal, l'orchestre des "Concerts symphoniques de Montréal", donnera une audition dans le vaste temple situé au cœur même de la métropole.

Les billets pour ce concert seront en vente dès le 16 mai chez C.-W. Lindsay, 1112 rue Ste-Catherine O., et à la maison E. Archambault, 500 rue Ste-Catherine est. Cependant on peut les retenir dès maintenant en s'adressant à M. Louis-H. Bourdon 1666 avenue Lincoln.

Un programme de la plus haute tenue artistique a été préparé pour la circonstance. Notre distingué compatriote M. Rosario Bourdon viendra spécialement de New-York pour diriger le concert auquel participeront l'Orphéon de Montréal et la Maîtrise de Notre-Dame ainsi que M. Georges-Emile Tanguay, organiste.

'A votre service pour toutes vos assurances'.

J. E. HAMELIN

123 De Frontenac C. P. 64 Berthierville

Tel: Bureau 86 Résidence 804

J. M. BONIN Notaire

Assurances générales Berthierville.

Le public aura le privilège d'entendre, pour la première fois à Montréal la "Symphonie pour orgue et orchestre" de Camille Saint Saens. Cette oeuvre de toute beauté, d'une inspiration grandiose, jouée par un orchestre de 85 musiciens placés dans le sanctuaire, inaugurera le concert du 27 mai et sera suivie de pièces d'un égal caractère élevé. Les Chanteurs de Notre-Dame feront entendre, entre autres, un "Hymne à Jacques Cartier" dont les paroles sont de M. Louis Bouhier, P.S.S. et la musique du Frère Placide. L'orchestre jouera "L'Enchantement du Vendredi Saint" de l'opéra Parsifal de Wagner, "Rédemption" de César Franck et l'ouverture "1812" de Tchaikowsky. Le chœur de L'Orphéon chantera deux extraits de la messe en si mineur de Bach, le Cum Sancto Spiritu et le Crucifixus.

Le concert a été fixé à huit heures afin de permettre à tous ceux qui viendront de l'extérieur de pouvoir rentrer dans leurs foyers à une heure raisonnable. Que tous ceux qui veulent assister à cette belle manifestation ne manquent pas de s'adresser dès maintenant à M. Louis Bourdon, 1666 avenue Lincoln à Montréal, afin d'être plus sûrs de trouver des places, car les billets s'enlèvent rapidement.

Semaine sociale de Joliette

7 — 12 juillet 1935

L'EDUCATION SOCIALE

Dimanche soir. — Cérémonie d'ouverture à la cathédrale. Allocution de S.-Exc. Mgr Papineau, évêque de Joliette.

Lundi, 10 h. — 1) Déclaration d'ouverture. — R.P. Archambault, S.J., président des Semaines Sociales.

2) Nature et but de l'éducation. Mgr Lebon, du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

3h. — L'éducation sociale dans la famille. — M. Joseph Sylvestre, avocat au barreau de Joliette.

4h. 30 — Le civisme à l'école. — M. Joseph Dufour, professeur à l'école Normale de Sherbrooke.

5h. — Préparation des parents à leur rôle. — M. C.-J. Magnan, inspecteur des Ecoles Normales.

Mardi, 10 h. — Adaptation de l'enseignement au milieu social. — M. Albert Rioux, président de l'Union catholique des Cultivateurs.

3h. — Education et mouvements de jeunesse spécialisée. M. l'abbé J.-M. Hénault, directeur de la Jeunesse agricole de Joliette.

8h. — Veillée religieuse. Sermon par le R.P. Vincent, O.F.M.

Mercredi, 10 h. — Le Scoutisme, sa valeur éducative. — R.P. Oscar Bélanger, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf.

3h. — La formation sociale dans nos maisons d'enseignement. R.P. Eustache Gagnon, C.S.C., professeur de philosophie à l'Université de Memramcook.

4h. 30 — Education de l'élève:

1) enseignement secondaire: S. Em. le Card. Villeneuve, O.M.I. archevêque de Québec.

2) enseignement primaire: M. le chanoine Pellerin, principal de l'Ecole Normale de Nicolet.

8h. — Collaboration de la famille et de l'école. — M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières. Allocution du président d'honneur, S.-Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Judi, 10h. — Rôle formateur des cercles d'étude. — Révérend Soeur Gérin-Lajoie, supérieure de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil.

3h. — L'éducation par la profession. — M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal.

4h. 30 — Culture religieuse et vie sociale: M. le juge C.-E. Dorion, ancien doyen de la faculté de droit à l'Université Laval.

8h. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats catholiques.

Vendredi, 10h. — Influence des agents extérieurs (presse, cinéma, radio) M. Victor Barrette, rédacteur au Droit.

3h. — Action de la paroisse dans l'éducation. — M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse du T. S. Sacrement, aux Trois-Rivières.

4h.30 — Education et vie intérieure: R.P. Gustave Lamarche, C.S.V., professeur au Scolastique St-Charles.

8h. — L'Action catholique agent d'éducation sociale. — R.P. Lévesque, O.P., professeur au Scolasticat d'Ottawa. Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Papineau.

HOTEL CORONA

rues Ste-Catherine et Guy, Montréal.

Canada

(Porte voisine du Théâtre His Majesty's)

Taux:

Chambre simple \$1.50 et plus
Chambre double \$2.00 et plus
Suites \$4.00 et plus

Geo. V. GREEN, Directeur-gérant.

Tribut de sympathie et d'affection

A ma chère tante et cousin, je dédie ces lignes à l'occasion du décès de M. Henri Lafleur

Le 9 mai, à l'heure où minuit venait de sonner, une âme à peine cinquante-trois années de mérites et de vertus, quittait la terre et allait s'unir au chœur des anges et à la voix de tous les chers siens qui l'ont déjà précédé dans l'au-delà, il allait s'unir à toutes les voix pour chanter les louanges de la Vierge Marie et prendre part au grand concert céleste qui est le prélude des belles fêtes du Mois de Marie. Muni des sacrements de notre mère, notre sainte Eglise, gardant son entière connaissance jusqu'à la fin, il succomba à un mal qui ne pardonne pas. Une maladie soufferte avec patience et résignation. La mort, faucheuse impitoyable, leur ravissait le seul lien qui leur tenait le plus au cœur: leur cher disparu chéri qui avait déversé sur eux tout l'amour et la sollicitude de son cœur. Et le voilà parti! Le voilà rendu de l'autre côté rejoindre ses parents bien-aimés, les petits anges de sa Jeannette, sa famille presque complète. Le voilà parti pour le grand voyage, aller demeurer dans la patrie céleste, où l'on ne vit que d'espérance divine, de paix pure, de bonheur sans nuage. Tout bien aimé, sur votre tombe à peine fermée, permettez-moi de venir m'agenouiller sur la pierre tombale qui recouvre votre terre et d'y effeuiller pieusement les roses de mon Rosaire. Votre souvenir restera immuable dans nos cœurs et nous vous garantissons nos pieux suffrages de notre éternelle affection.

Et vous chère tante et cousin, laissez-moi venir vous consoler et mêler votre peine et votre souffrance à la mienne; celui que toute votre vie vous avez vénéré avec respect et amour, celui qui voulut jusqu'à sa dernière heure rester près de vous, pour vous soutenir de son cœur paternel, celui qui à travers les dures étapes, que la vie fait traverser, ne vous a pas ménagé les encouragements et les consolations, il repose maintenant dans le grand cimetière, tout près de vous comme s'il voulait jusque dans l'éternité demeurer le gardien et le protecteur de ses enfants; je l'ai revu dans son grand repos, sur le blanc satin, il semblait dormir, le cher et bien-aimé oncle. Ses traits bien qu'amaigris n'étaient pas changés. Son visage avait gardé son expression de bonté et de fermeté; seuls ses yeux se sont éteints, sa bouche ne parle plus, son cœur a cessé de battre, chère tante et cousin, votre peine est peine profonde et votre souffrance est grande et la solitude vous paraît immense; si votre cœur saigne trop abondamment, levez les yeux bien haut vers l'infini, vous y verrez de douces images qui vous encourageront et vous consoleront. La vie n'est qu'un court passage sur cette terre d'exil, les larmes et la souffrance sont le partage d'ici bas. Mais là-haut, c'est la récompense de tous nos maux, c'est la réunion des êtres chers, c'est la joie sans mélange, c'est le bonheur sans fin.

Alors chère tante et cousin, confiants dans l'au-delà, forts de la foi, le cœur broyé mais soumis généreusement à la volonté de Dieu, en chrétiens plus qu'en profanes, courbez la tête sous le rude coup de la main de Dieu, généreusement ajoutez pour notre cher disparu ces mots: Non pas adieu, père chéri! mais... Au Revoir!! Au Ciel!!... Cousine Armande,

POUR LES MAMANS

Conseils pratiques

CONDUITE A TENIR EN PRESENCE D'UNE PLAIE ACCIDENTELLE

Toute plaie accidentelle doit être considérée comme plus ou moins souillée. Il convient de la nettoyer à l'eau savonneuse d'abord; après quoi, on la rince à grande eau, puis on la lotionne à l'alcool ou à l'éther, en ayant soin de bien faire pénétrer le liquide antiseptique dans les anfractuosités, si la plaie est contuse et à bords déchiquetés et mortifiés.

Dans ce dernier cas, si des débris de terreau, des parcelles de fumier ont souillé la plaie pendant un temps assez prolongé, il sera prudent de procéder à une injection de sérum antitétanique.

La première phase du traitement — celle du nettoyage — étant accomplie, on applique de la gaze aseptique, imprégnée d'éther, recouverte d'ouate, et on assujettit le tout, soit à l'aide d'une toile adhésive quelconque si le pansement n'est pas trop volumineux, soit par des bandes de tarlatane. Aux doigts, on utilisera de petites bandes, c'est-à-dire de deux à trois centimètres de largeur. Aux membres, on se servira de bandes de cinq à huit centimètres, enroulées en partant de l'extrémité des membres et en remontant vers leur racine.

A la tête, les bandes s'appuient alternativement sur le front, sous le menton et sur le sommet de la tête. A la poitrine et à l'abdomen le pansement doit être fixé par un bandage de corps que maintiennent des épingles de sûreté. Le pansement doit être renouvelé le moins souvent

possible, s'il n'y a pas de fièvre. Il doit être, au contraire, immédiatement, si le blessé présente de l'élévation thermique.

L'éther doit être préféré à l'alcool, à cause de ses vapeurs antiseptiques qui se diffusent partout et pénètrent dans tous les recoins des plaies irrégulières. Son emploi, d'abord un peu douloureux, est bientôt suivi d'un effet anesthésique bienfaisant.

Il est entendu que les mains qui pansent une plaie accidentelle doivent être propres. Le savonnage préalable est de rigueur avant de toucher une plaie quelle qu'elle soit. La friction à l'alcool après le savonnage, complète l'antisepsie des mains et donne toute sécurité.

Dans les lésions suppurées, on peut avoir recours, soit à la pratique de Souligoux, réalisée en mouillant largement le pansement toutes les deux heures, à l'aide d'éther, soit à celle de Carrel-Dakin, qui irrigue la plaie de façon continue ou intermittente à l'aide d'une solution d'hypochlorite de soude. On peut aussi employer l'eau oxygénée.

Il y a longtemps que ceux qui réfléchissent ont prévu qu'un jour viendrait où — tous les partis neutres débordés, effondrés — il n'y aurait plus en présence, que l'Eglise et la Révolution, et qu'il faudrait opter pour le Christ ou pour l'anarchie.

"Cardinal LANDRIEU".

Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

Tel. No 89

18 De Frontenac

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

Médecin-Vétérinaire

Vendeur des Ecrèmeuses: Vicking Diabolo Berthierville.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.



KINO-PETROL

Supprime les démangeaisons
Arrête la chute des cheveux
Détruit les pellicules.

— Vendu par —

LORMEL Inc. Montréal.

La Pharmacie Berthier Engr. Berthierville.

TEL. 29

SALON DE BEAUTE

PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE.

Il fait si bon se réunir.

Le mois de Marie à l'école

Le soir enveloppe de gris la campagne qui s'endort. Où vont donc tous ces gens qui s'attendent d'une maison à l'autre et qui, dans le grand chemin, cheminent bras dessus, bras dessous: bons vieux à la démarche un peu lourde, petites vieilles frileusement enveloppées dans leur châle en pointe, jeunes couples entourés de leurs marmots, grands garçons cherchant leur voisine...!

Poursuivant un cerceau qui se dirige presque toujours vers le fossé, poussant du pied un ballon qui jamais n'atteint le but, gamins et fillettes prennent le devant. Ne doivent-ils pas être les premiers rendus pour le Mois de Marie? Qui chantera les cantiques s'ils ne ont pas là? Et vite, ils entrent prendre leurs places, en avant, tout près de la niche où sourit la Reine de Mai.

Comme c'est beau, cette chapelle, en leur petite école! Ces chers enfants, ils ont couru la forêt à la recherche des premiers courants de mousse, tandis que "Mademoiselle" et les grandes élèves frisaient du papier de soie pour faire des belles roses de toutes les couleurs, en attendant que le lilas embaume. Puis, c'est avec leurs sous qu'ont été achetées les belles lumières vertes, rouges, bleues, qui sont là; petits lampions qui brûlent d'une douceur infinie, yeux clignotants qui font sauter des ombres sur le mur, et danser les noms écrits au tableau d'honneur.

Alors que leurs parents s'agenouillent entre les bancs et dans les allées, le cantique s'élève vers le ciel. Comme ils chantent à tue-tête, ces chers petits, et de toute la force de leurs poumons. Avec autant de ferveur, ils répondent au chapelet, aux Pater et Ave du scapulaire, du Tiers-Ordre, pour les parents et les amis défunts. Et les voix graves se mêlent aux voix claires.

Spectacle attendrissant que cette union dans la prière des habitants d'un même coin de pays, quand le soir enveloppe de gris la campagne qui s'endort.

L'AMOUR

Mais, enfin, tout homme a senti, ne fût-ce qu'un jour, cette étrange ivresse. Il y a eu un visage dont l'éclat illuminait ses insomnies, des yeux dont il a cherché le regard, comme la plante cherche l'air et le soleil; une voix entre toutes a fait tressaillir les cordes intimes de son âme; et il a cru que ce visage, ce regard, cette voix, étaient nécessaires à sa vie.

Qui n'a passé, le soir, sous une fenêtre endormie, avec l'espérance obstinée d'y voir seulement glisser une ombre? Qui n'a ramassé une fleur tombée ou jetée, pour la garder toujours? On a été jaloux, on a versé des larmes dont on se souvient encore, dont on savoure encore l'amertume chère, longtemps après avoir oublié l'objet de tant de douleur.

Un lieu a été sacré sur la terre et l'on s'y est rendu seul, afin de recevoir l'herbe foulée au pas de cette fée de la jeunesse, qui semblait laisser partout des vestiges adorés. Quelque but que l'on ait voulu poursuivre à l'heure radieuse de ces premiers émois, où l'on croit tout atteindre, on s'est dit: Une seule âme, un seul esprit, un seul regard, me suivront dans la carrière; un cœur, un seul cœur fera des vœux pour moi, se réjouira si je triomphe, souffrira si je succombe!...

Et de tous les rêves de gloire, ça été le plus doux. Oni tout homme a traversé cette fournaise, tout homme a été plus ou moins longtemps sous l'empire d'une femme qui, souvent, ne l'a pas su. Il a voulu vivre, souffrir, travailler, mourir pour elle. Il a respecté, haï, pardonné; il a aimé enfin et de cet amour, il a conservé un souvenir aussi durable que sa vie.

Louis VEUILLOT.

"Envoi de Madeleine".

FAIS CE QUE DOIS!

Je tiens qu'il faut continuer d'être honnête, sans souci de plaire davantage ou de déplaire à ceux qui, par diverses raisons, montrent en ce temps une égale horreur de la franchise honnêteté et de la franche vérité.

Quant aux joies de l'art perdues, les regretter un moment est légitime; se prolonger dans ce regret serait lâche. Que penserait-on du soldat qui se tiendrait à l'écart du champ de bataille pour aiguïser son épée?

Dieu t'a fait pour le temps où tu vis, et le temps où tu vis est fait pour ton âme. Il ne s'agit pas des joies que tu pourrais goûter, mais de l'oeuvre que Dieu te demande. Fais ton oeuvre, fais la d'un cœur libre et tranquille, et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avaries.

Qu'importe tout cela? Des applaudissements, qu'en resterait-il à

ton âme? Des murmures et des avaries, qu'en resterait-il sur ton âme? Si tu as fait de bon cœur, ce que tu as cru sincèrement que Dieu te demandait; si tu as aimé l'honneur de Dieu; si tes mains, quoique débiles, ont quelques fois soutenu la vérité de Dieu; si tes feuilles volantes, plus ou moins artistement colorées, portent cependant la bonne nouvelle de Dieu, il importera peu qu'elles durent moins d'un jour! Ce que tu leur auras confié ne tombera pas et ne périra pas, mais s'envolera vers Dieu.

Tes paroles malhabiles, mais sincères, entreront dans les trésors divins; et un jour, elles redescendront comme des ailes qui viendront s'attacher à ton âme; et ton trafic de feuilles volantes, si mesquin ici-bas, t'aura pourtant servi à gagner le royaume éternel.

"Louis VEUILLOT"

"Envoi de Madeleine".

Aux petits.

MONSABRE, ENFANT.

Le petit Monsabré gentil espiegle de huit ans, servait un jour la messe à son curé, dans la paroisse où il passa l'année de sa toupie.

— "Monsabré, dit le curé, je vous la confisque".

L'enfant s'exécuta sans mot dire, mais avec une grande tristesse. Qu'allait-il, en effet, devenir à la récréation suivante, sans sa toupie!

Il continua cependant de s'acquiescer pour le mieux à ses réponses de la Messe. Mais arriva l'heure du Lavabo.

Le jeune enfant de choeur se présenta sur les degrés de l'autel avec la burette et le plateau. Mais il resta immobile, se bornant à tenir la burette droite.

— "Allons: que faites-vous? Versez l'eau, lui dit à voix basse le célébrant".

— "Rendez-moi ma toupie", répondit effrontément le gamin, sur le même ton.

— "Ce n'est pas le moment de plaisanter, repartit le vieux prêtre. Verrez!"

— "Rendez-moi ma toupie et promettez-moi de ne pas me punir", répliqua le garnement.

Le prêtre dut rendre la toupie pour éviter de troubler l'attention des fidèles, et l'office s'acheva sans encombre. Le vieux curé racontait plus tard cette anecdote à l'issue d'un sermon du grand orateur qu'était devenu le Père Monsabré.

Quelques conseils aux Ménagères. — POUR ECONOMISER

— Préparez vos menus d'avance, n'attendez pas d'être sur le marché pour composer votre repas.

— Sachez cependant varier vos achats, si le prix des denrées que vous désirez vous procurer est trop élevé.

— N'achetez pas ce qui est le

plus coûteux, mais ce qui est le plus nourrissant.

— Faites vos achats avec plusieurs personnes amies; une coopération fait réaliser de grosses économies.

— Sachez qu'on obtient de sérieux bénéfices en achetant certaines denrées à la quantité plutôt qu'au détail ou en boîte.

— Faites des provisions en temps utile: pommes de terre, légumes secs, épicerie. Préparez des conserves, beurre, légumes et fruits, en bouteilles, en bocaux ou en boîtes.

— Mais n'oubliez pas de surveiller provisions et conserves; évitez les provisions de denrées périssables. Ne consommez pas toujours les mêmes aliments: variez les préparations en achetant les légumes de la saison.

— Ce sont les petits gaspillages journaliers qui font les grosses brèches dans le budget.

— Tenez compte, au point de vue économique, des quantités de déchets (viandes ou légumes) dans les achats que vous faites chaque jour.

— N'achetez pas de viande avec beaucoup de graisse si aucun des vôtres ne veut en manger.

— A fraîcheur et à valeur égales, on a économisé à se procurer de gros fruits, de gros légumes, s'ils doivent être pelés.

— Les mets ne doivent pas bouillir à gros bouillons, la température n'est pas plus élevée d'un degré et la dépense de combustible est excessive.

— Vous pourrez réaliser de grosses économies en observant dans votre batterie de cuisine, les casseroles dans lesquelles les aliments chauffent plus vite.

— Si vous avez des loisirs, faites vous-même votre pâtisserie. Vous réaliserez des économies sensibles et vous connaîtrez les matières employées dans vos préparations.

"Cordon bleu."

UN SECRET !

OU TROUVER LA JOIE ?...

— Toi qui chemines sans trêve, L'oeil sur l'horizon, Vers quel paradis de rêve, Vers quelle maison, Toi qui marches solitaire, Où vas-tu, dis-moi? — Jusqu'aux bornes de la Terre, Pour trouver la Joie.

— Pèlerin, je t'accompagne: Je la cherche aussi...

— J'ai gravi mainte montagne avant celle-ci.

J'ai pris les chemins de plaine, Les sentiers des bois: Partout m'a reçu la Peine, Nulle part le Jole...

Nous fîmes le tour du monde, Nous et nos soucis, Pour trouver qui nous réponde: "La Joie est ici".

Mais les fous comme les sages, Au seuil des maisons, Nous chassaient,—d'un geste vague,

Montrant l'horizon.

Le pèlerin, mort en route, Je suis revenu, L'âme plus noire de doute, Et le cœur plus nu.

Obstiné quand même, comme J'appelais la Joie, Une voix m'a dit: "Pauvre homme, Cherche au fond de toi!"

"Camille MELLOX".

N. B. — Déjà, le philosophe grec, Platon, enseignait ce principe: "Le bonheur est en toi!" — Et c'était un païen...

L'enseignement de l'Evangile a confirmé cette vérité en l'élevant au domaine religieux: "Le royaume de Dieu, dit le Christ, est au dedans de vous."

L'Evangile est un livre divin duquel jaillit, lumineuse, la solution de tous les problèmes qui nous agitent, le remède à tous les maux dont souffre notre société. Nous y recourons pour enseigner, pour guider, pour consoler, pour guérir. Là sont la lumière et la vie, la formule de nos devoirs, la garantie de nos droits, l'idéal de toute civilisation et de tout progrès.

JARDIN DU POETE. —

Méditation

Je me suis attardé, errant par la montagne, A l'heure où, d'un pas lourd, le paysan regagne Son toit pour y goûter un bienfaisant repos. Dans le val assoupi paissent quelques troupeaux, Près d'un lac solitaire aux rives sablonneuses Dorment de vieux rochers sous leurs mousses laineuses. Où, fatigué, parfois, le rêveur vient s'asseoir Dans le calme mystique et profond d'un beau soir!! Le soleil s'obscurcit; ses derniers rayons fauves Se fondent dans l'azur pâle, aux horizons mauves Précèdent la pénombre et le voile des nuits, Qui, des sombres humains, apaisent les ennuls. Et mes yeux contemplant les clartés sidérales, Voient — dômes merveilleux d'antiques cathédrales, — Des monts laurentiens, se dresser vers les cieux, Les cimes de granit aux contours fabuleux! De nos sapins géants les sombres perspectives Semblent de beaux vitraux d'or en ogive. Qu'éclairait faiblement les premiers feux du soir; De nos bois parfumés une odeur d'encensoir Monte, capricieuse à l'éternelle voûte, Et l'âme du croyant, — même celle qui doute, — Cherche, dans la nuit sombre, un pur rayon d'espoir. Quand l'astre au lobe d'or, comme en un reposoir, Paraît dire au mortel: Sommeille, ma lumière Et, du divin soleil animant la matière Et l'esprit des humains, — dans l'ombre, le reflet Qui, jusqu'à l'aube, brille et veille à ton chevet!! Mais, j'ai repris ma route à travers les savanes, Me frayant un chemin dans les hautes lianes, Gravissant le côteau, — familier décor, — Oh, mélancolique, comme un beau son de cor; Monte, souvent, dans l'ombre, elle me reconforte, La voix d'un paysan d'allure calme et forte Qui chante son travail, un peu poète aussi!!! Un vent frais du nord souffle et je rentre tranquille; Vite, j'allume un bon feu de bûches dans l'âtre; Je me réchauffe, calme un appétit de pâte, Et, content de mon sort, quoique pensif et seul, Je fume un peu, m'endors comme un paisible aïeul. Envoi de: Yvon.



Mesdames, Confiez-nous le soin de votre CHEVELURE PERMANENTS: tout genre, tout prix.

Salon Léo

129 De Montcalm Tél.: 62 BERTHIERVILLE.

Téléphone Montréal Anherst 5932

Tél: Berthierville No. 47 Le lundi seulement

Dr A.-D. Milot,

B. A., D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

SPECIALITES: Dentier sans palais, Traitement des gencives aux rayons ultra - violets

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANT — DIGESTIVE SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour

12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Enrg. Modernes, 6614 Ave. Delormier, MONTREAL. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

EN PASSANT:

Notre parc paroissial vient de s'enrichir d'une jolie plantation de sapins de Russie, grâce à la générosité des autorités de la Pépinière de Berthier, Mais, la grande part du mérite, revient à notre dévoué curé, qui ne néglige aucune occasion d'embellir les abords de notre église et de notre presbytère.

Félicitations à Monsieur Jos. Desjarlais, élu récemment maire de Maskinongé.

A leur Alma Mater, grand ralliement de toutes les anciennes élèves des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, le 15 juin prochain, sous la présidence de Son Excellence, Mgr J.-A. Papineau.

Au prône de la grande messe, dimanche dernier, M. le chanoine Clermont, commentant le sinistre de Joliette, a fait remarquer que notre paroisse ne possède aucune protection contre le feu, et, advenant une conflagration, de lourdes charges peseraient sur la population.

M. Paul Albert Valois a fait l'acquisition des dépendances et de l'outillage de M. Armand Clément. Il fera désormais une spécialité des portes et chassis. M. Paul Arthur Valois s'est porté acquéreur de sa terre.

Nos terrains du cimetière s'améliorent tranquillement. Si le mouvement continue, nos morts auront un véritable parterre d'ici peu.

PROCES

Mercredi dernier, un mandat d'arrestation a été émis contre M. Rosario Semper, à la demande de M. Th. Mayer et de Mlle M.-Laure Mayer. Le constable, M. Jos. Sylvestre, le mettait sous arrêt immédiatement.

La plainte formulait: bris de propriété et menaces de voies de faits. Le prétendu coupable comparait dans l'après-midi devant les juges de paix, MM. Horm. Lafontaine et Damien Mercure et l'inculpé fut condamné à réparer les dommages avec sentence suspendu d'aller à la Cour de Joliette. Il paraît que la partie demanderesse veut aller en appel.

SEANCE

La séance de samedi soir, donnée au bénéfice de notre équipe de bal au camp, a fait salle archi-comble, et les organisateurs doivent être contents de leur succès. Grâce au bienveillant concours d'artistes locaux et étrangers, le public a pu bénéficier d'une de ces fêtes dont on parle longtemps. Parmi les artistes étrangers au programme, on remarquait: MM. les Drs Latraverse et Dalcourt, MM. L. Bourdon, Wilfrid Duchesnay et Jos. Desjarlais.

Maskinongé

M. et Mme Edouard Marchand, de Montréal en visite chez Mme Joseph Denommé lundi dernier.

M. et Mme Joseph Lemyre, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. Théophile Lemyre et autres parents.

M. et Mme Pierre Dalcourt, M. et Mme Raphaël Lemyre, Mlle Fernande et Rolande Lemyre, M. Hermyle Lemyre sont allés à Joliette dimanche.

M. et Mme Amédée Grenier de St-Mathieu de Caxton en visite dimanche chez Mme Alexandre Carufel.

MM. les abbés Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule et Donat Livernoche vicaire à St-Paulin, de passage dans leurs familles la semaine dernière.

Mmes H. Branchaud, J.-E. Savoie, Mlles Lucile Branchaud, M. Berthe, et M.-Marthe Landry, en voyage d'affaire à T.-Rivières mardi dernier.

Du nouveau à Maskinongé...

Un de nos jeunes citoyens, M. Paul Lacourse vient d'ouvrir un magasin de ferronneries à l'ancienne place de M. F.-X. Desjarlais... Nous lui souhaitons tout le succès désiré.

Lavaltrie

Mariage: — Le 11 mai, M. Joseph Boisvert unissait sa destinée à

Mlle Cécile Charland de Montréal. Sépulture: — Le 11 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Clément Giguère décédée à l'âge de 83 ans; plusieurs enfants et petits enfants lui survivent.

Elections Municipales: — M. Joseph Villeneuve a été élu maire par une majorité de 5 voix sur son adversaire M. Joseph Boisjoli ex-maire.

M. Charles Hervieux a été réélu par une majorité de 3 voix, MM. Emile Robillard et Donat Rondeau par une voix de majorité. M. Joseph Robillard, Amédée Villeneuve et Joseph Vaillant étaient leurs adversaires.

Mlles Lucile Pelletier, Marguerite Provost, Gilberte Miron, Madeleine Martineau, Marie Berthe Giguère sont revenues dans leur famille à cause du sinistre de l'Ecole Normale de Joliette.

Le Credo du Paysan

"La Voix Nationale", revue mensuelle des Missionnaires-Colonisateurs du Canada inaugurera à C. K. A. C., dimanche le 26 mai, une série d'émissions intitulée: LE CREDO DU PAYSAN. L'Heure catholique a eu la bienveillance de lui concéder une demi-heure de son heure hebdomadaire, soit de 6.30 à 7 heures p.m. et lui permettre ainsi de radiodiffuser ce programme qui ne manque pas d'intérêt ni d'actualité.

Le thème du Credo du Paysan est le suivant: LE RETOUR A LA TERRE PAR LA COLONISATION.

C'est la très vieille histoire vécue du cultivateur ruiné à cause de ses enfants que la ville attire. Les membres de la famille Pierre Lamoureux diffèrent de goûts et d'idées. Le fils qui a rapporté du collège un petit bagage d'instruction dénigre la terre, aspire après un travail moins éreintant et plus rémunérateur. Ses plaintes trouvent écho chez la mère et la fille qui alors considèrent la vie de la campagne comme une vie monotone et arriérée. Le père se sent ébranlé à son tour par tous ces raisonnements qu'un beau-frère de la ville renchérit. Le départ du fils pour la ville amène la ruine. Mais le fils reviendra de ses illusions... Que fera la famille Pierre Lamoureux qui désire reprendre la terre mais qui ne le peut pas?

Leur voisin, Jacques Landry, est le cultivateur qui réussit grâce à son amour de la terre, du travail et de l'économie. Mais lui aussi se voit acculé à une impasse car il ne peut établir ses enfants sur de vieilles terres. Comment en sortira-t-il?

Le beau-frère de la ville qui aida à la ruine de Pierre Lamoureux désire revenir à la terre qu'il dénigra, parce que la terre est stable et qu'elle donne de l'ouvrage et du pain à ceux qui la cultivent. Le pourra-t-il?

Cette histoire présentée d'une façon attrayante et d'un dialogue vif, intéressera les radiophiles de la ville et de la campagne. C'est l'apologie de la terre, l'histoire vécue de plusieurs et la nécessité qu'il y a pour tous de participer à l'oeuvre de la colonisation.

LE CREDO DU PAYSAN sera radiodiffusé tous les dimanches à C. K. A. C., de 6.30 à 7 heures p. m.



Reclame de la Division de Québec Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Voyez le NOUVEAU GENERAL ELECTRIC

Le Réfrigérateur avec Mécanisme "Monitor"



FAIT AU CANADA

Vous épargnez plus qu'il ne vous coûte!

Le Réfrigérateur General Electric se paye par les économies qu'il vous fera réaliser dans les dépenses de la maison.

Un réfrigérateur General Electric fait économiser en moyenne 5c par repas, et songez au nombre de repas que vous servez dans un mois.

Cette économie équivaudra à autant que le coût d'achat d'un réfrigérateur General Electric, et rappelez-vous que chaque sou que vous payez pour ce service est un placement dans un réfrigérateur de haute qualité qui est garanti pour cinq ans.

Imaginez-vous l'amélioration dans l'apparence de votre cuisine lorsque vous y aurez installé ce nouveau réfrigérateur General Electric. Pensez à sa commodité... le nouvel éclairage à l'intérieur inonde le cabinet d'une lumière abondante dès que vous ouvrez la porte... la nouvelle pédale permet de déclencher le loquet de la porte avec le bout du pied.

Vous n'avez plus raison de vous priver plus longtemps des économies et des avantages que vous assurent un réfrigérateur General Electric. Voyez les nouveaux modèles chez votre marchand local — ils se vendent aux prix qui vous conviennent.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

PAGE AGRICOLE

Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires mais mêlez-vous en. (Mgr Courchesne)

LA PLANTATION DE FRAISIERS (Notes des fermes expérimentales)

Le fraisier s'accommode de bien des sols différents. Les variétés hâtives préfèrent généralement les sols riches, tandis que les variétés tardives produisent mieux sur les sols lourds et leurs fruits se conservent mieux et supportent mieux l'expédition. Une précaution très importante est d'établir la plantation sur un sol bien égoutté, de préférence sur une pente douce, exposée au sud. N'employez que les plants bien développés, sans maladie. La plantation doit se faire au printemps, dès que le sol s'est réchauffé et tandis qu'il y a assez d'eau dans la terre pour encourager une végétation rapide.

Le rendement d'une fraisière dépend de bien des facteurs et notamment du choix des variétés, de la nature du sol, de l'exposition, du bon choix des engrais, de la fréquence des arrosages pendant les périodes de sécheresse et des moyens de protection employés contre les insectes et les autres fléaux.

Certaines variétés peuvent donner un rendement plus considérable que d'autres, mais les planteurs feront bien de s'en tenir au type de fraises que le marché demande. Ne faites jamais une grande plantation de fraisières sans tenir compte de la nature du sol et des préférences du marché. N'oubliez pas que les mêmes variétés peuvent se comporter de façon différente dans différentes localités.

Pour le choix des variétés, hâtives ou tardives, on doit se renseigner surtout sur la nature du sol et sur la demande du marché. Si l'on peut obtenir une prime sur les espèces plus hâtives et que la nature du sol et l'exposition favorisent la pousse de ces variétés, alors que l'on plante une plus grande étendue en espèces hâtives.

Évitez les sols pauvres ou infestés de mauvaises herbes. Prenez de préférence un gazon de trèfle que vous enfouirez à la charrue et cultivez une récolte sarclée, avant de planter les fraisières.

Les expériences qui ont été conduites à la station expérimentale fédérale de Cap Rouge, Qué., ont démontré qu'une application de nitrate de soude, faite environ un mois après que les plants sont mis en terre, exerce un bon effet.

C.-E. Ste-Marie, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

HABITANT

L'"HABITANT", c'est le fermier, celui qui vit sur la terre et qui vit de la terre.

Il y en a qui aiment mieux vivre en ville.

L'habitant a de vieux meubles. Il travaille dans le fumier. Sa femme ne peut pas porter de toilettes tous les jours.

L'habitant ne va pas au ci-

néma, il ne se fait pas servir au restaurant.

Quand il vient en ville avec sa famille, ses parents de la ville, pour le recevoir comme il faut, le conduisent au cinéma, au restaurant, dans les grands magasins; ils lui font admirer la féerie des lumières de la rue Ste-Catherine.

Et, retourné chez lui, l'habitant conserve le souvenir de cette vie de la ville qui lui est apparue sous un faux jour. Il n'a pas vu la chambrette où il a couché. Il n'a pas souffert de l'air empesté. Il conserve — les jeunes surtout — un souvenir humilié de l'élégance, du fard, de la débrouillardise de leurs cousins et de leurs cousines de la ville.

Souvent ils se sentent inférieurs et ils voudraient monter. Et le travail de la terre leur apparaît bien dur, bien sale, bien monotone. Et l'on compare l'apparence de la ville avec la réalité de la campagne. La réalité de la ville, l'odeur des habits de travail aux heures où les ouvriers reviennent du chantier ou de l'usine, on n'a pas senti cela. Les conditions du travail au point de vue moral, au point de vue de l'hygiène, on n'a pas vu cela. La dépendance, la crainte habituelle du patron, du contre-maître, leurs exigences, on n'a pas ressenti cela. La vie réelle de la ville, on ne la connaît pas.

Mais la vie apparente leur a fait oublier tous les avantages de la vie de la campagne, l'air pur, l'indépendance. Si on ne décide pas encore du premier coup de venir en ville, on veut au moins à la campagne les bas de soie, les robes de crêpe de Chine, les autos, les radios, les machines aratoires qui rendent le travail plus facile. Et l'on s'endette jusqu'au jour où on est obligé de quitter la bonne terre pour venir crever en ville.

Voilà l'histoire de beaucoup de nos "habitants". Voilà pourquoi nos villes ont rongé nos campagnes. L'unique raison? Non peut-être. Mais une raison qui est à l'origine de bien d'autres.

Ici au pays, le mot "habitant" a les sens de grossier, de pas dégourdi; un "habitant", cela vaut moins que quelqu'un qui reste en ville.

Or, cela n'est pas vrai. Mais s'il est humiliant de se faire traiter d'"habitant", à qui la faute? Aux seules gens de la ville, à leur mépris injuste? Non. La cause en est aussi au manque de fierté de nos cultivateurs.

Si nos terres ont été désertées, c'est que nos "habitants" n'avaient pas suffisamment l'amour et la fierté de leurs terres. Si l'"habitant" a été méprisé, c'est que lui-même souvent ne comprenait pas suffisamment sa supériorité, c'est lui qui a fait notre pays.

Ce qu'il y a de plus beau, de plus solide, dans notre histoire, ce sont les habitants qui l'ont fait.

Mais ils ne le savaient pas; ils ne le savent pas. Et voilà pourquoi ils n'en sont pas fiers.

Les gens de la ville, obligés aux secours directs, devraient cesser sans doute de mépriser les "habitants". Ceux-ci sont des gentils-hommes à côté de petits amusards en manchettes, à côté des flirteuses fardées et parfumées.

Espérons que les "retour à la terre" après l'expérience de la ville, sauront avoir la fierté de leur profession.

Le jour où nos "habitants" nombreux pourront accepter avec un sourire protecteur le sourire méprisant du citadin, celui-ci cessera de mépriser.

Et ce jour-là petit sera le nombre de ceux qui voudront quitter la terre où la vie est rude sans doute, mais où elle vaut mieux encore que dans la ville.

POUR LA PROSPERITE DU PAYS

Le But de la Ligue de l'Achat Chez Nous.

Nous recevons du secrétariat général de la Ligue de l'Achat Chez Nous la déclaration suivante: —

Pour répondre aux demandes d'informations qui nous sont faites de temps à autre, la campagne d'achat chez Nous est essentiellement une campagne d'éducation dans le domaine économique.

L'idée d'une telle campagne vient du fait que notre groupe a considérablement perdu du terrain dans le domaine économique, depuis un quart de siècle en particulier. Ce recul résulte d'une part des tendances monopolisatrices — de plus en plus accentuées de certains intérêts financiers — la plupart étrangers — dont le travail concerté a fait disparaître notre moyenne et petite industrie et même une large part de notre commerce de détail, comme c'est de plus en plus le cas dans les autres provinces de ce pays. Ce recul résulte aussi, dans une large mesure, de notre propre faiblesse, de notre apathie, de l'oubli des vérités essentielles qui font les peuples vigoureux et forts.

Le mot d'ordre lancé par la Ligue: **ACHETONS CHEZ NOUS** ne diffère guère des mots d'ordre, similaires qui sont utilisés dans la plupart des autres pays et même des autres provinces du Canada. La France est en pleine campagne semblable en vue de réduire le chômage et dans tous les journaux de ce pays on peut lire le mot d'ordre: **ACHETEZ FRANÇAIS**. La célébration du Jubilé Royal donne lieu à une nouvelle réédition dans tout l'Empire, du mot d'ordre: **BUY BRITISH**. Mais dans ce dernier cas, si on demande d'acheter des produits de l'Empire, chaque partie de l'Empire veut s'assurer son propre marché d'abord, et c'est ainsi que nous avons les mots d'ordre: **BUY MADE IN CANADA GOODS**, **BUY AUSTRALIAN GOODS**. Cette préférence à assurer aux produits de la patrie vient d'être reconnue officiellement, soit lorsque les Dominions ont consenti à ne pas expédier en Angleterre, à certaines époques de l'année, — des produits qui viendraient en concurrence avec les produits de l'agriculture locale. Et dans notre propre pays, nous voyons les provinces lancer des campagnes dans le mot d'ordre est de donner la préférence aux produits de la Province d'abord: **BUY IN MANITOBA**, **BUY IN MARITIMES**, **BUY IN ONTARIO**. Et ces campagnes, l'Association des manufacturiers canadiens elle-même les approuve comme en font foi les commentaires favorables de sa revue officielle **Industrial Canada**.

La Ligue de l'Achat Chez Nous croit faire oeuvre nationale dans le sens le plus large du mot, sachant que le pays ne peut pas être prospère si un tiers de sa population est condamné à vivre perpétuellement dans la misère, sans même avoir l'espoir de se relever économiquement. Ce serait là, pour le reste du pays, un poids lourd qu'il ne saurait traîner indéfiniment sans danger. A ce point de vue la Ligue tend donc à remplir, au sens national, le même rôle que le gouvernement fédéral lorsqu'il a cru devoir prendre des mesures extraordinaires pour venir en aide aux provinces maritimes, et, plus récemment, aux provinces de l'Ouest, soit aider une partie du pays à se relever pour assurer la prospérité et la sécurité de la nation. Notre pays ne sera une puissante unité qu'en autant que ses parties composantes seront elles-mêmes vigoureuses et saines.

L'Achat Chez Nous n'est pas et

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'

ne peut pas être de l'exclusivisme. Nous ne produisons pas le tiers, pas même le quart peut-être de ce dont nous avons besoin. Comme tous les autres pays, nous ne pouvons pas non plus prétendre tout produire nous-mêmes. C'est pourquoi, chaque fois qu'il nous faut un article inexistant chez nous, nous devons donner la préférence à un produit de notre province d'abord, de notre pays ensuite, puis de l'Empire.

En d'autres termes, nous demandons aux nôtres de faire ce que font les autres groupes de ce pays, de prendre exemple sur eux, assurés que c'est à cette condition seulement qu'il y aura réelle collaboration entre les différentes parties du Canada pour assurer la prospérité générale. Quelque soit notre origine ethnique, nous devons d'abord assurer notre patronage aux nôtres dans la localité que nous habitons, dans la région et même dans la province. Chaque groupe pourra ainsi développer le commerce et l'industrie moyenne chez lui, prospérer pour pouvoir ensuite participer pleinement à la vie économique générale.

La Ligue de l'Achat Chez Nous.

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ D'ACQUERIR NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNÉ.



En plus du cahier brouillon gratuit, il y a d'autres primes gratuites énumérées dans le cahier brouillon, qui feront plaisir à la maman ou au papa, à la sœur ou au frère. A part la question de primes, nous recommandons fortement la PATE A DENTS MINTY. Elle donne aux dents une blancheur éclatante, raffermi et assaini les gencives, purifie et adoucit l'haleine. Elle laisse aussi dans la bouche une délicieuse sensation de fraîcheur et de propreté. Procurez-vous-en un tube aujourd'hui même et voyez quelles autres intéressantes et jolies primes vous sont offertes dans le cahier brouillon.

La Pharmacie Berthier ENRG. BERTHIERVILLE.

LA CIGARETTE-SENSATION DU CANADA

Aucune cigarette offerte aux fumeurs au cours des derniers vingt ans n'a reçu l'accueil enthousiaste qui fut fait aux Sweet Caporals — et aucune autre cigarette ne connaît une augmentation aussi sensationnelle de ses ventes. A tous les fumeurs en quête d'une cigarette ronde et bien remplie de tabac de choix, mûris — une cigarette qui est réellement douce tout en possédant une riche saveur et en procurant du contentement — nous disons: fumez la Sweet Caporal.

Écoutez l'émission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures. CKAC Montréal, CHRC Québec, CHLP Montréal, CKCH Hull, CRCS Chicoutimi.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Lancel

CIGARETTES SWEET CAPORAL

CIGARETTES SWEET CAPORAL

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

La Nouvelle **VIKING** **DIABOLO** **L'ÉCRÉMEUSE** Supérieure **CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT** — Allocation généreuse sur votre vieille écrémeuse. Pour détails, écrire à **SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED** 720, rue Notre-Dame O. Montréal. Dr G. BONIN, D. M. V. Représentant à: Berthierville, P. Q.

« Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 26 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur sera donnée par le R. P. Vincent Colozza, S. J. Il parlera du grand schisme d'Occident.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault P.S.S., maître de chapelle. A 6 h. 45 causerie de M. Jean-Baptiste Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal, sur le Corporatisme.

Cette émission est la dernière de l'Heure catholique d'ici à l'automne. La prochaine aura lieu le 6 octobre.

L'ORDRE CORPORATIF

Vivre en marge de toute action civique et sociale, pour un catholique, ne s'exécute pas.

Devant les terribles conséquences du chômage et de la mévente, comment pourrait-il rester inactif?

Le souci du pain quotidien pèse lourdement sur de nombreux pères de famille: des ouvriers, des paysans, des bourgeois, ne trouvent plus les ressources nécessaires au bien-être et même à la vie des leurs.

La cause profonde de cette instabilité économique vient de l'inorganisation de la profession, du désordre de la production: résultats inévitables d'un libéralisme matérialiste et anarchique.

Les corporations, malgré certains abus, devaient avoir de l'excellent, puisqu'elles furent un des premiers points de mire des destructeurs révolutionnaires.

Pourquoi ne pas les restaurer, en assouplissant aux nécessités présentes les fautes du passé, en les tes, en y faisant pénétrer avant tout l'élément divin?

Avec le redressement des consciences et la restauration de l'esprit de collaboration, nous travaillerons à promouvoir des organismes professionnels chrétiens.

Le Pape Pie XI, dans l'Encyclique Quadragesimo anno, nous en

fait un devoir. La Croix, Paris, 27 avril 1935.

L'EDUCATION ANTIRELIGIEUSE EN RUSSIE

L'«Antireligieux» (Bezbojny) Journal de Moscou, publie dans son numéro de janvier-février 1935 la conclusion d'une enquête sur la religion chez les enfants. En voici quelques extraits.

Une enquête faite parmi les 67 élèves de 7 à 8 ans des deux classes préparatoires d'une école de Saratov, et 62 petits campagnards venant d'entrer à l'école — au total 129 élèves, dont 71 garçons et 58 filles a montré que 50.4% des enfants ignorent tout de Dieu ou n'y croient pas. Voici quelques exemples des réponses qu'ils ont données: «Je ne prie pas, je ne vais pas à l'église», «Je ne sais rien de Dieu; il n'existe pas»; «Je n'ai jamais été à l'église, je n'ai pas entendu parler de Dieu»; «Maman veut m'envoyer à l'église, mais je n'y vais pas».

Malheureusement, continue l'auteur, 49.6% de ces enfants sont encore encombrés de préjugés religieux. Presque la moitié d'entre eux (31 sur 64) prient à la maison; 42 vont à l'église et, ce qui est pire, 13 aiment à prier et le font sans y être contraints; 18 ont déclaré qu'ils aiment aller à l'église. Si les témoignages des enfants athées sont un renseignement, précieux sur les excellents résultats de l'éducation socialiste, les réponses des enfants croyants ne nous intéressent pas moins, car c'est en étudiant les effets du poison religieux sur ces jeunes consciences que nous pourrions lutter efficacement contre l'ignoble héritage de notre passé maudit.

Quelques-uns de ces enfants confondent Dieu avec le prêtre ou l'icône, mais la plupart croient qu'il habite au ciel, qu'il est bon, qu'il donne la santé, le pain; d'autres le craignent. «Maman m'a parlé de Dieu. Il est bon, mais parfois Il se fâche»; «Dieu est au ciel, Il y prends les morts», etc...

Ce sont la grand-mère et la mère presque toujours qui exercent une influence religieuse sur les enfants, mais il arrive cependant que ce soit aussi le père: «Je prie avec papa le matin, avant le dîner et le soir. Il m'oblige à prier, mais j'aime à le faire». Il est assez curieux de noter l'influence produite par la perspective de l'entrée à l'école, ainsi: «Je vais à l'église, mais quand je serai à l'école, je n'irai plus».

Tout cela démontre clairement qu'on ne peut songer déjà à se relâcher dans la propagande antireligieuse sous prétexte que nos enfants sont déjà gagnés à l'athéisme. Bien au contraire: 1) Tout instituteur doit, dans la mesure du possible, lutter contre l'influence du milieu familial sur les enfants; 2) Les surveiller étroitement sous ce rapport et profiter de chaque occasion pour s'emparer de leur esprit; 3) commencer dès le début avec les nouveaux élèves.

BULLETIN PAROISSIAL

Heures des messes. — Dimanche et fêtes d'obligation: messes à 7, 8 et 10 h. a.m.

N.B. — Les enfants doivent assister à la messe de 8 hrs.

Ne pas oublier qu'à la messe de 8 hrs, les grandes personnes doivent donner 10 sous à la collecte.

Pendant la semaine: messes à 7, 8, 9, 10, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 hrs.

Offices du dimanche après-midi: A trois heures p.m., chant des vêpres; chapelet et bénédiction du SS. Sacrement.

Heures des confessions: (a) Samedi, et veille des Fêtes et du premier Vendredi du mois, à 3 et 7.30 rs., p.m.

(b) Chaque jour, avant et après les messes.

(c) Le dimanche avant les messes. — Qu'on vienne donc se confesser la veille pour être plus sûr d'en avoir le temps.

Lettre pastorale

DE

L'Eminentissime Cardinal, Archevêque de Québec, et de nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province Civile de Québec.

A l'occasion du Jubilé d'argent de Sa Majesté Georges V.

(suite du numéro précédent)

Déjà même ce gracieux monarque, instruit et touché de votre situation autant que de votre fidélité, vous a envisagés comme des enfants et vous a obtenu de la cour de France une déclaration concernant le paiement de vos billets.

Aussi, quand la perfection de la religion que vous avez le bonheur de professer, et dont le libre exercice vous est accordé par le traité de paix, ne vous prescrirait pas une scrupuleuse fidélité envers votre nouveau et légitime Roi, la reconnaissance seule vous y obligerait.

Mais nous croyons encore, Nos très chers Frères, pouvoir vous assurer qu'à cette fidélité et qu'à cette soumission parfaite, est attachée la perpétuité de votre religion dans cette colonie, unique source de consolation pour nous et de solide bonheur pour vos familles.

Du reste, quel que soit l'événement que vous éprouvez et que vous ne pouvez envisager sans douleur, Dieu qui l'a permis saura en tirer sa gloire... (Ibid. p. 167).

Ce serait être le chanoine Briand, bientôt évêque de Québec, qui par sa sagesse admirable travaillerait le plus efficacement à ménager les intérêts vitaux de son peuple sous l'allégeance nouvelle. Soucieux des droits de la couronne, mais non moins attentif à ceux de ses compatriotes, il saurait admirablement allier le respect et la liberté.

Mais, il y a lieu aussi de le proclamer, «on peut dire que lors de l'invasion américaine de 1775, ce fut lui qui par sa loyauté et son autorité conserva cette colonie à l'Angleterre; ses exhortation et son exemple furent suivis par le clergé et ensuite par le peuple. Lui-même s'enferma dans Québec assiégé et prouva aux autorités britanniques que s'il avait su défendre les droits de Dieu et du Pape, il savait aussi défendre ceux de son Roi» (Ibid. p. 187).

Notre intention n'est point, Nos très chers Frères, de mentionner ici tous les actes par lesquels Nos prédécesseurs et Nos modèles ont travaillé à orienter ou à maintenir vos ancêtres dans ce sens de la sagesse. Nous voulons toutefois encore parler de Monseigneur Plessis, lui-même esprit d'une si large envergure et caractère si fortement trempé. Une seconde fois, il fut amené, comme Monseigneur Briand, à servir de rempart par son autorité et son prestige, contre l'envahissement étranger et pour la conservation des droits de la couronne d'Angleterre. Ce n'est point certes qu'il fût d'un patriotisme débonnaire. Il savait dire au Gouverneur: «Sa Majesté n'a pas un sujet en cette Province qui lui soit plus dévoué que moi. Cela va jusqu'à la conscience, mais non plus loin.» L'on connaît néanmoins quel témoignage, en retour, il recevait de la Cour britannique (Mand., vol. 3, p. 108).

Des esprits troubles et instinctivement agitateurs reprocheront à ces grands Pontifes de n'avoir point alors suivi la portion d'entre leur peuple qui se laissait entraîner, séduite par le mirage de faux intérêts, à l'indiscipline et même à la trahison. Quel est l'historien juste, quel est le patriote éclairé et le Canadien loyal qui ne doit au contraire admirer le courage et l'indéfectible prudence de ces Evêques, sauveurs, on peut le dire, après la conquête, de la race française en Amérique.

Par la suite, l'épiscopat canadien n'eut point d'autre sentiment ni d'autre conduite. Sans jamais oublier ce qui, au point de vue religieux, politique et social, pouvait caractériser l'attitude du Canada à l'égard de l'Angleterre, saisissant toute occasion d'obtenir l'adoucissement du joug et de défendre les prérogatives de la nouvelle colonie anglaise, participant ouvertement à son évolution dans l'ordre de la constitution britannique, il ne négligea pourtant jamais de rendre des actions de grâces au Seigneur et une sincère gratitude à la monarchie anglaise pour l'établissement parmi nous d'une condition de plus en plus avantageuse, malgré les luttes à soutenir.

Voilà, à la vérité, ce que pratiquait déjà, en appelant ses ouailles au devoir, le courageux Monseigneur

Briand, le 22 mai 1775. Bravant toutes les passions politiques, il ne craignait point d'écrire au clergé et aux fidèles: «La bonté singulière et la douceur avec laquelle nous avons été gouvernés de la part de Sa Très Gracieuse Majesté le Roi Georges III, depuis que, par le sort des armes, nous avons été soumis à son empire; les faveurs récentes dont il vient de nous combler, en nous rendant l'usage de nos lois, le libre exercice de notre Religion, et en nous faisant participer à tous les privilèges et avantages des sujets Britanniques, suffiraient sans doute pour exciter votre reconnaissance et votre zèle à maintenir les intérêts de la couronne de la Grande Bretagne. Mais des motifs encore plus pressants doivent parler à votre coeur dans le moment présent. Vos serments, votre religion, vous imposent une obligation indispensable de défendre de tout votre pouvoir votre patrie et votre Roi. Fermez donc, chers Canadiens, les oreilles, et n'écoutez pas les séditeurs qui cherchent à vous rendre malheureux, et à étouffer dans vos coeurs les sentiments de soumission à vos légitimes supérieurs que l'éducation et la religion y avaient gravés.» (Ibid. p. 265).

On expérimente aujourd'hui la clairvoyance qui accompagnait la droiture de ces consciencieux prélats.

En ce qui concerne, par exemple, nos libertés religieuses il s'est trouvé, par le secours de la Providence, que la situation de l'Eglise catholique dans notre pays est devenue enviable par comparaison avec celle de presque tous les pays du monde. Si précieuse au début de la domination anglaise, exposé, en raison des menées officieuses qui tramaient son étouffement, à toutes sortes de fluctuations et de retours, le catholicisme fut maintenu et se développa grâce à l'honnête courage et à la magnanime constance des Evêques à la tête de leur clergé et de leurs fidèles, qui triomphèrent de tout. Si comme il faut le regretter à peu près dans tout l'univers, l'apanage exclusif de sa divine institution n'est pas proclamé dans les lois, l'Eglise n'en jouit pas moins auprès de nos gouvernements d'une situation de fait singulière et éminente. Par une tacite intelligence mutuelle et de réciprocités honnêtes, l'Eglise et l'Etat entretiennent parmi nous des relations avantageuses. Au Canada et surtout dans notre Province, l'Eglise peut évoluer généralement dans une heureuse liberté dont il appartient à ses fils de tirer toutes les conséquences. L'autorité civile lui marque un particulier respect et ne reste pas indifférente à sa considération. D'un autre côté, l'épiscopat ne laisse pas non plus d'assurer à tous les dépositaires de l'autorité politique une collaboration empreinte, chaque fois qu'elle ne risque ni d'entraver le trésor de la doctrine chrétienne ni de compromettre les nécessaires exigences de la discipline catholique.

Au surplus, pourquoi ne l'ajoutons-nous pas, les nouvelles conditions politiques du Canada dans l'Empire ne sauraient arrêter dans leur libre essor les particularités de notre tempérament patriotique. Bien loin de s'opposer au développement de notre culture propre et au maintien de notre langue, ces conditions peuvent plutôt nous ouvrir des voies encore plus larges. A nous de nous y engager et de maîtriser les événements, dans le respect des lois. L'Empire est britannique; les faits l'établissent, il n'est point d'une langue exclusive, il admet diverses civilisations. Jamais le moment peut-être n'aura été plus propice pour notre élément de prendre, par sa valeur et son activité, toute sa place au soleil, dans le régime que nous a choisi d'une certaine façon au moins la Providence. Avec hauteur de vues et magnanimité, exploitant dans toute leur souplesse et au maximum de leur tension les institutions britanniques, que notre personnalité ethnique s'affirme encore plus nettement dans la voie légitime tracée depuis bientôt deux siècles par nos pères.

C'est ainsi que, fidèles plus que jamais aux traditions familiales et sociales que nous tenons de la Vieille France, nous cultiverons avec un soin nouveau et pourrions faire fleurir en son plus bel épanouissement, à

côté de la noble civilisation saxonne et dans les cadres constitutionnels, notre impérisable civilisation française.

Le Canada constituera de la sorte, aux regards du monde, l'un des plus beaux joyaux du Domaine royal et impérial de Sa Majesté Georges V. Et comme nous en rendaient leur témoignage ému nos visiteurs de France, il y a quelques mois, les fils de Québec, loyaux sujets britanniques n'auront point trahi leur visage catholique et français.

Nous nous maintenons donc, Nos très chers Frères, dans la tradition chrétienne et pastorale, dans la tradition de l'Eglise canadienne, en vous invitant à l'occasion des fêtes jubilaires de Leurs royales Majestés, à faire monter au ciel vos vœux et vos prières, et à rendre à Dieu des actions de grâces pour les bienfaits accordés à l'Empire et à notre pays sous le règne de notre gracieux Souverain. Au surplus, les qualités éminentes et la distinction personnelle de Leurs Majestés royales dont le règne s'étend avec douceur sur tant de peuples et jusqu'aux lointaines extrémités de l'Empire nous rendent encore plus agréable et plus facile un si manifeste devoir.

Mais, animés d'un autre sentiment que pourrait inspirer une politique toute rationnelle, Nous voulons voir et vous montrer en la personne auguste de nos Souverains les instruments providentiels de Dieu sur notre pays, et les participants de Son autorité sur les nations. C'est la foi plus encore qu'une humaine philosophie qui Nous éclaire et dont Nous avons voulu aussi éclairer vos devoirs de sujets catholiques du Roi de la Grande Bretagne et du Canada.

A ces causes, et le Saint Nom de Dieu invoqué Nous statuons ce qui suit:

1. — Le dimanche, 5 mai, dans nos églises cathédrales respectives, Nous chanterons une messe pontificale, en action de grâces pour le motif ci-haut énoncé.

2. — Dans toutes les églises paroissiales, la messe du dimanche revêtira pour le même motif un éclat particulier.

3. — On ajoutera à l'oraison du jour l'oraison pro gratiarum actione.

4. — Après l'Evangile, on lira la présente Lettre pastorale qui servira, ce jour là, de sermon.

5. — Après la messe, on chantera le *Domine, salvum fac regem* avec le verset propre et l'oraison pro rege.

6. — Enfin, soit après la messe principale, soit à l'office du soir on chantera le *Te Deum* solennellement.

Sera, comme il vient d'être dit, Notre présente Lettre pastorale lue au prône de toutes les églises et en chapitre dans les communautés, le dimanche 5 mai de la présente année, en la solennité religieuse du jubilé royal.

Donné à Québec, au palais cardinalice, le 8 avril 1935.

† J.-M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O. M. I., Archevêque de Québec.

† Georges, Archevêque Coadjuteur de Montréal.

† Guillaume, Archevêque d'Ottawa.

† J. S. Hermann, Evêque de Nicolet.

† Julien-Marie, Vicaire Apostolique du Golfe Saint-Laurent.

† Joseph-Eugène, Evêque de Mont-Laurier.

† François-Xavier, Evêque de Gaspé.

† Alphonse-Osias, Evêque de Sherbrooke.

† Louis, Evêque d'Halifax.

† Fabien-Zoël, Evêque de Saint-Hyacinthe.

† Joseph-Alfred, Evêque de Valleyfield.

† Alphonse-Emanuel, Evêque de Thénnesis, Auxiliaire à Montréal.

† Alfred-Odilon, Evêque des Trois-Rivières.

† Omer, Evêque de Dobero, Auxiliaire à Québec.

† Georges, Evêque de Rimouski.

† Joseph-Arthur, Evêque de Joliette.

† Charles, Evêque de Chicoutimi.

† Joseph-Aldée, Evêque de Ruspe, Auxiliaire à Saint-Hyacinthe.

† Anastase, Evêque de Saint-Jean de Québec.

Par mandement de Nos Seigneurs,

Edgar CHOUINARD, ptre. chancelier, Québec.

Prenez
ANTALGINE
pour Maux de Tête
Douleurs Périodiques,
Migraine, Nervosité,
Mal de dos

En Vente Partout
25¢

Tonique du printemps

à base d'huile de foie de morue et créosote.

Vendeur
LA PHARMACIE BERTHIER
Enrg.
BERTHIERVILLE

LE SPORT

Par **ROLAND DOUCET**

LA "DOW" DEFAIT LE COURRIER DE BERTHIERVILLE QUI JOUE TRES MALCHANCEUX

Jolie parade. — Température désagréable. — Présentation d'invités d'honneur. — M. le Maire lance la première balle avec MM. Hanson au bâton et Boisvert derrière le marbre. — Doby fait un catch sensationnel. — La position du deuxième but très faible.

Par **R. GUERNON.**

Dimanche, 19 mai, nous avions le plaisir de recevoir en notre Ville le club de la brasserie "Dow". Malgré la température froide et le grand vent, la population était remplie d'enthousiasme et dans les rues on remarquait une animation, indice d'un grand événement.

A deux heures précises, le départ se fait de l'hôtel "Victoria". D'abord ce sont nos "gars" qui prennent la tête du cortège, puis vient la fanfare et enfin les joueurs du club visiteur aux coupes-vent rouges vif. L'air martial que l'on joue est du meilleur goût et c'est avec fierté que chacun marche dans ce cortège vers l'arène où l'on va se disputer la victoire. Le vent souffle toujours glacial. Le soleil, on dirait, a peur de se montrer et malgré tout, les estrades sont remplies et la foule est nombreuse debout, tout autour. Tous ces yeux sont dirigés sur les joueurs de l'une et de l'autre équipe. Le rouge est à la mode. Pendant quelque temps, "on pratique", on se réchauffe par l'acrobatie, mais le public, lui, qui ne peut "pratiquer" et que seul le feu de l'enthousiasme réchauffe s'impatiente bien vite et demande à grands cris qu'on commence à jouer. Décidément, il a raison, il fait si froid.

Enfin, Rose, gérant de la "Dow" se dirige vers le monticule, accompagné de Messieurs le Docteur Gervais, Hanson, de la National Breweries, Paul Gervais, A. Caisse, C. Ducharme et R. Boisvert, lesquels il présente au public sans oublier notre gérant local Roland Doucet.

La balle est lancée par M. le Maire Gervais et M. Hanson au bâton, tandis que M. Boisvert fait sa part comme receveur. Ces préliminaires achevés, le club Berthier prend position au champ et la partie commence.

Au début, le Berthier fait bonne figure et l'on s'attend à une rude partie. Cependant, dès la seconde manche, on faiblit, comme ces boxeurs qui, faute d'entraînement suffisant, sont à bout de souffle à la deuxième ronde. En effet, cette seconde manche est désastreuse et semble décourager nos "gars", quand, tout-à-coup, comme un météore qui apparaît dans la nuit, Doby, par un prodige d'adresse, saisit un ballon très difficile et empêche un "Home run" à coup sûr. Cela semble ranimer un peu l'enthousiasme de chacun et le public même prend plus d'intérêt au jeu. Ce fut de courte durée, hélas! Le mal empira. Je ferai remarquer en passant, que les erreurs multiples et criantes de Dubé et Bonin ont fort contribué à miner le moral de leurs co-équipiers et de ce fait ont été la cause indirecte de la piètre figure qu'on fait nos locaux. Par contre, je tiens à mentionner le beau travail de Doby et de Ferland, sans oublier le troisième but Doucet. Dusseault doit être félicité pour son courage et son esprit sportif durant toute la durée de la partie: tout autre, d'un autre calibre, aurait abandonné son poste bien avant. Nos plus sincères félicitations Dusseault pour cet esprit sportif.

Le score final fut 14 à 2 en faveur des visiteurs.

La température a sans doute nu beaucoup aux nôtres et "refroidit" le public, mais il faut l'avouer, le peu d'entraînement de notre club local est aussi cause de son peu de succès. Les adversaires suivent un entraînement et intérieur et extérieur continuellement et outre leur adresse, leur permet de faire face avantageusement, contre qui que ce soit.

Somme toute, nous nous sommes bien amusés et il serait bon pour notre population d'avoir des clubs de ce calibre plus souvent et de cet esprit sportif: nos amateurs y gagneraient.

Au revoir, Messieurs de la "Dow": à l'an prochain.

AUTOUR DU LOSANGE

Plus de deux milles personnes ont bravé le froid, pour assister à la partie de Base-Ball de dimanche dernier à Berthierville. Les clubs en lice étaient: Dow de Montréal — Courrier de Berthierville.

Lefty Bourdon reçu une belle ovation lorsqu'il s'est amené sur le monticule pour lancer contre ses anciens copains.

Le Dr Paul Gervais aime tellement le Base-Ball qu'il n'a pu s'empêcher de venir s'asseoir sur le banc des joueurs. Souvenirs du jeune âge...

Tous les joueurs du Berthier ont maintenant leur carte d'amateur et font partie de L'Association Provinciale.

Georges a dû passer un méchant quart d'heure après la partie, son gérant n'était pas trop content de lui.

Il y avait beaucoup de "rouge" sur le terrain. Avis aux intéressés.

Des amateurs de partout assistaient à cette partie. Joliette, Louiseville, Maskinongé, St-Barthélemi, Sorel, St-Justin, Ste-Elisabeth, L'Épiphanie, et même de Montréal.

En plus de gagner la partie; Bourdon a gagné le score chanceux qui lui a valu la somme de deux piastres.

Certains clubs d'alentours prétendent pouvoir battre la "Dow". Prenez garde de faire comme la grenouille, elle enfla si bien qu'elle creva.

Le Maski et le St-Barthélemi se reforment de nouveau. Paraît que leur équipe pourra rivaliser avec les Royaux, Attention Monsieur Shaugnessy.

Les coupes-vent de nos joueurs de Berthier seront teints noir. Signe de deuil.

MM. Camille Ducharme et Doucet disent un grand Merci à tous ceux qui directement ou indirectement ont contribué aux succès de ce grand événement sportif.

Un Merci spécial est adressé au Rév. Frère Bruneau du Collège St-Joseph.

SOREL GAGNE SUR LA POLICE

Sorel a continué sa marche victorieuse dimanche dernier, lorsqu'il a remporté les honneurs sur le club de la Police de Montréal par le score de 10-4. "Lefty" Commings a été l'étoile de la partie; en plus de sa belle tenue sur le monticule il a eu une journée parfaite au bâton avec ses trois hits. Laplante et Reilley se sont aussi distingués pour les Sorellois.

LE ROYAL DE SOREL GAGNE APRES 15 MANCHES.

Dimanche dernier, le Royal de Sorel a réussi son premier succès dans la ligue Intercité en triomphant du Contrecoeur par 3 à 0. Les deux clubs se sont faits une lutte de corsaires et ce n'est qu'à la quinzième manche que le Royal s'est assuré la victoire. Gouin et Calvert se sont livrés un beau duel.

LE ST-PIERRE DE JOLIETTE DEFAIT LE ST-GABRIEL

Le club St-Pierre de Joliette, qui est en train de se créer une grande réputation dans le comté par les victoires nombreuses qu'il remporte, n'a eu aucune difficulté à disposer du club de St-Gabriel par le haut score de 21 à 6. Une grande foule a été témoin de la joute qui aurait été plus intéressante si les visiteurs avaient eu un meilleur lanceur. Hé-tu s'est distingué pour Joliette.

LE ROYAL DE TROIS-RIVIERES

Dimanche, 26 mai à 2 heures. Après un repos de deux semaines, L'Echo de St-Justin reprendra ses activités dimanche prochain, alors qu'il aura à faire face à une redoutable équipe dans le Royal.

Jusqu'ici le club de Base-Ball de St-Justin n'a pas connu la défaite et il entend bien continuer cette série de victoires.

Si le Club n'a pas eu de partie officielle depuis deux semaines cela ne veut pas dire que ses joueurs sont restés dans l'oisiveté complète, au contraire, tous, en ont profité pour pratiquer ferme et ainsi reprendre une meilleure forme qui leur permettra de vaincre leurs plus grands adversaires.

Dusseault qui a si bien figuré contre la "Dow" à Berthierville dimanche dernier, sera encore à son poste et il sera intéressant de voir comment se comportera les Royaux devant la mitrailleuse Dusseault.

La renommée du Royal n'est plus à refaire puisque l'an dernier il a remporté victoire sur victoire et promet de faire la vie dure aux Justiniens.

Rendez-vous donc, en foule, dimanche prochain, pour voir à l'oeuvre deux de nos meilleurs clubs de Base-Ball amateur.

LA FETE SPORTIVE ANNUELLE AU COLLEGE ST-JOSEPH DE BERTHIERVILLE

Sous le distingué patronage du Chanoine H. DESY, ptre-curé. 31 MAI 1935.

Les jeux, particulièrement ceux qui exigent des efforts, seront encouragés, stimulés, comme essentiels à l'éducation physique.

Edmond Gabriel.

LES CONCOURS

Balle au camp — Balle molle — Lawn tennis — Balle au mur — Chercher le ballon les yeux bandés — Course à l'addition — Course au osceau — Course aux patates — Course aux chevaux — Course à reculons — Course aux oeufs — Course des nations — Course de vitesse — Course aux pommes — Course dans un sac — Course de longue haleine — Course aux chaussures — Lancer la balle — Course à trois jambes — Course en bicyclette — Course à la bougie — Course de pompier — Course au canard — Course aux obstacles — Course aux pipes — Sauts — Cable de guerre — Bataille aux oreillers.

PROGRAMME

6.30 — Sainte Messe
8.30 — Salut au drapeau.
9.00 — Ouverture officielle des concours. Tennis, Balle au mur, Ballon.
10.00 — Balle au camp. Lignes: Professionnelles Semi-Amateur Junior.
12.00 — Banquet.
1.00 — Balle Molle (Ligue de classe).
2.00 — Les Courses.
7.00 — Parade militaire.
DIMANCHE, 2 JUIN
Distribution des prix aux vainqueurs.

COMITE DES JEUX

"Fais bien ce que tu fais". Révérend P.-E. Bruneau, Préfet de discipline — Gaston Laforest, Président — Gérard Philippon, Vice - Président — Marcel Ostiguy, Secrétaire — Léo Harnois, Secrétaire Adjoint — Eugène Richard, Trésorier.

CONSEILLERS

Jean Foucault — Jean-Paul Charrette — Urgel Olivier — Pierre-Paul Riopel — Viateur Laforest — Benoît Bergeron — Julien Latour — Roger Renaud — Francis Huard — Robert Monyhan — Jean-Paul Pepin — Jean-Marie Adam — Georges Newton — Armand Joly — Ronald Descôteaux — Vincent Choquette — Jean Rodier — Robert Georges — A. Thuotte — Fernand Vaillant — Alfred Bois.

BUREAU DU COMITE DES JEUX

Collège St-Joseph, Berthierville, 15 mai 1935.

Vendredi, le 31 mai 1935, les élèves du Collège St-Joseph participeront au grand concours annuel organisé par les membres du Comité des Jeux; et dimanche, le 2 juin à 7.30 p.m., les vainqueurs recevront les magnifiques prix que nous procurera la générosité de nos Bienfaiteurs et Amis. En ces deux circonstances, il nous ferait grandement plaisir de vous posséder au milieu de nous.

LE COMITE DES JEUX

par le président: Gaston Laforest; le secrétaire: Marcel Ostiguy.

ST-GABRIEL DE BRANDON

Après quelques années de repos le club de Base-Ball de St-Gabriel de Brandon est maintenant revenu au losange, et serait prêt à recevoir tout Club amateur des comtés de Joliette, Berthier, et Maskinongé.

Pour toute information veuillez correspondre avec M. Réal Michaud St-Gabriel de Brandon.

ATTENTION! CHARS USAGES

NOUS ACHETONS TOUTES LES MARQUES ET PAYONS COMPTANT CHARS SAISIS DE TOUTES SORTES AINSI QU'AUTOS VENANT DE CIES \$50. DE FINANCE, A VENDRE ET PLUS

CONDITIONS FACILES
PAGEAU AUTOMOBILE LTEE
2023 BLVD ST-LAURENT MONTREAL TEL. PL. 6343

BASE-BALL! A ST-JUSTIN

Dimanche, le 26 Mai à 2 hrs ROYAL de Trois-Rivières VS L'ECHO de St-Justin

Après un repos de quinze jours le club ECHO revient de nouveau sur le losange, plus disposé que jamais. Remporthera-t-il sa troisième victoire consécutive sur son redoutable adversaire: **LES ROYAUX.**

Quelques bons amateurs de St-Justin et des paroisses environnantes n'ont pas fait acte de présence encore cette année, dimanche sera donc pour vous Messieurs les Amateurs une heureuse occasion de venir passer une agréable après-midi.

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE STE-URSULE

L'exposition des ouvrages, ci-après mentionnés, aura lieu à l'Ecole Ménagère Régionale de Ste-Ursule, du 1er au 6 juin exclusivement. Les parents des élèves, les amis de l'oeuvre, des environs ou de l'étranger, recevront un respectueux et bienveillant accueil. Tous ceux et celles qui ont à coeur d'encourager la jeune fille dans les divers travaux de couture: coupe, confection, réparation, voire même ornementation des tissus, témoigneront de leur intérêt par leur présence l'un ou l'autre de ces jours.

Les tricots de laine, le raccommodage, la broderie blanche et de couleur, la frivolité, les filets simple et brodé, cousins à la peinture, macramé, prouveront aux spectateurs qui s'y entendent, qu'à l'utile on a su joindre l'agréable. Les arts du studio: pastel, fusain, peinture, pyrogravure, y auront tous leur place.

Le jardin de l'Enfance tient à honneur de se spécialiser dans l'initiation aux travaux de menuiserie. Toute une collection du genre, en miniature, s'offrira avec intérêt aux visiteurs.

Au Cours Spécial, les arts domestiques ont encore leur place de choix et sollicitent l'attention des "experts". Citons: préparation et blanchiment du lin; filage, teinture de laine; tissage uni, croisé, frappé, réversible, articles de fantaisie,

point de la Malbaie, incrustation, Navajo, etc.

Le tout joint aux conserves alimentaires et à quelques pièces culinaires, diront aux visiteurs qu'à l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Ursule les élèves n'ont certes pas chômé en la présente année.

(Communiqué).

AU COUVEN DE SAINT-BARTHELEMI

Les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, du Pensionnat de St-Barthélemi, comté de Berthier, invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à un conventum, qui se tiendra à leur Alma Mater, le 15 juin.

Son Excellence, Mgr J. A. Papineau, daignera honorer de sa présence, cette fête du souvenir, la première du genre, depuis les cinquante-cinq années de la fondation.

Les élèves sont conviées pour 10 heures (heure solaire). La douceur des premiers revolvers occupera les premiers moments de la courte matinée, puis, ce sera le dîner dans les salles du pensionnat, dîner suivi du salut solennel du Saint Sacrement, auquel officiera l'Evêque.

Les anciennes élèves qui n'ont pas reçu d'invitation, à cause du changement récent d'adresse, sont priées d'en informer la Révéde Soeur Supérieure dans le plus bref délai.

LA SECRETAIRE.

Funérailles de M. Jean Blais

Au milieu de la nuit du 14 au 15 mai, la mort venait cueillir une rose de 14 ans, au milieu de notre jeunesse collégiale.

M. Jean Blais, après une angoissante maladie, remettait entre les mains de Dieu, son âme encore brillante des saintes vertus.

Les funérailles eurent lieu le 17 mai, au milieu de plusieurs parents et amis.

Les élèves des classes 5 et 6 du collège, précédaient la voiture mortuaire pendant que le cortège se rendait à l'église paroissiale.

Là, les élèves de l'école s'étaient rangés sur les parties latérales du trottoir, pour exprimer une dernière fois, leur amitié à celui qui n'est plus.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Durand, c. s. v., aumônier du collège. Le service solennel a été célébré par M. le chanoine J. H. Déry, curé, assisté des abbés Houle et Ducharme comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Frère Thivierge, c. s. v. remplissait la fonction de maître de cérémonies.

Dans le chœur, on remarquait les RR. PP. Durand et Cholette, c. s. v. ainsi que le Rév. Frère Rioux, c. s. v., directeur du collège.

A l'orgue, le clavier était mu par le Frère Boismenu, c. s. v., alors que la chorale, sous l'habile direction de M. l'abbé Beaudry, exécutait le chant grégorien de la messe de Requiem.

Dans la nef centrale, plusieurs personnes avaient pris place.

A droite du catafalque, les élèves de 5 et 6 année du collège s'étaient rangés dans les bancs.

Dans la nef latérale de droite, les élèves du collège, accompagnés de leurs maîtres venaient déposer sur cette tombe enfantine leurs dernières prières.

Dans la nef de gauche, une par-

tie des élèves de l'école se groupait, tandis que l'autre partie des élèves décorait entièrement la droite du jubé.

Les porteurs étaient: MM. Courchesne Jean, Bellemare Roland, Laferrière Marcel, Pilon Marcel, Blais Emile et Blais Arthur, tous compagnons de classe de l'enfant.

La quête ffit faite par MM. Julien Peloquin et Marcel Blais.

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus: Famille Charles, Grandchamps, Famille A. Robillard, Famille Oscar Grandchamp, M. et Mme Jos. Desroches, M. Gaston Goulet, M. et Mme Jos. Hubert, M. Gilbert Fredette, Famille Arthur Blais, M. et Mme Aimable Grandchamp, M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Philibert Doucet, Famille Louis Joly, M. et Mme Hervé Gradchamp, Famille Albert Tellier, M. Charles Piché, Famille Joseph Salvas, M. et Mme Camille Ducharme, Famille Omer Doucet, M. et Mme Louis Vincent, M. et Mme Napoléon Beaulac, MM. Gabriel et Germain Grandchamp, M. et Mme Jean-Louis Tellier, M. et Mme Dominique Tessier, Famille Philias Aubé, Pauline et Jean-Paul Plante, M. Bernard Albert, M. et Mme J.-René Tessier, Famille F. Jalette, M. Léopold Dubé, Famille Laurento Degrandpré, Famille Eugène Blais, Famille Alexandre Piette, (Trempe) M. et Mme Gérard Vallée, Famille Joseph Blais, M. et Mme J. H. Aubé, M. et Mme Emile Marselle, M. et Mme Emilien Tellier, M. et Mme Roland Blais.

Bouquets spirituels: Famille Georges Pélouquin, Famille Daphis Blais, M. Edouard Blais, M. Maurice Doucet, Famille Armand Blais, M. Normand Champagne, La 6e Année du collège St-Joseph, M. et Mme Georges Lefebvre, Mlle Estelle et Solange Cournoyer.

Offrandes de messes: Les RR. PP. Aumôniers du collège St-Joseph.

Télégramme: M. Albert Pilon, Montréal.

L'enfant laisse pour le pleurer, une mère inconsolable, Mme Paul Blais, un frère, Argendard, deux sœurs, Mme Gérard Pilon (Rosa), et Pauline.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

St-Cuthbert, Co. Berthier, IN MEMORIAM

Ces jours derniers au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis ont eut lieu les funérailles de Mme Joseph Chaput née Donald. Bouvier décédée à sa demeure à l'âge de 66 ans et 9 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux Joseph Chaput, quatre filles Mme Joseph Manègre (Donald), Mme L. P. Asselin (Cordelle), Mme Zéphir Dubois (Eveline), Mme Ovide Morel (Bernadette). Une soeur Mme Jos Desmarais, de Woonsocket, R. I., ses petits-enfants: Rose-Aimée, Mme Lorenzo Payette (Cécile), Florence, Lilliane, Mariette Chaput, Mirador, Mirodora, Magella, Héliodore, Jacques, Léo, Marcel et Thérèse Manègre, Marguerite, Delisca, Sylvio et Madeleine Dubois, Bernadette, Reine-Aimée et Jean Morel, Ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Pierre Chaput, M. et Mme Alphonse Deschênes, M. et Mme Jérémie Plante, M. Adéard Plante, de St-Cuthbert, M. John B. Lambert de Woonsocket, R. I., M. Wilfrid Fafard, de Shawinigan Falls; Ses cousins et cousines: M. Jos. Chaput, de Ste-Elisabeth; M. Wilfrid Chaput, de Montréal; M. et Mme Emile Chaput, de Berthier, Mme Cuthbert Doucet, M. Maurice Doucet, Mme Léopold Durand, M. Oscar Brunelle, Ses neveux et nièces: M. Gédéon Durand et Arthur Vigeant, de Woonsocket, R. I., M. et Mme Olivier Houle, M. et Mme Ernest Rondeau, de Joliette; M. et Mme François Lambert, M. et Mme Jean Roberge, Lucien, Doris, Eva, Eveline et Rose-Aimée Chaput, Mme Armand Lapointe, de St-Hyacinthe; Mme Wilfrid Boucher, de Drummondville; Mme Armand Proulx, de Pawtucket, R. I., M. Michel et Lucien Fafard, de Shawinigan Falls; Mme François Fréchette, de Shawinigan Falls; M. Théodore Deschesne.

L'absoute fut chantée par M. l'abbé Roméo Forest qui chanta le service assisté de MM. les Abbés Piette et M. Zotique Beauchamp, curé de St-Edmond; comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: M. Gédéon Durand, Wilfrid Chaput, Jos Chaput, Emile Chaput, Fortunat Beaufort, et Clotaire Langevin. La quête fut faite par Mme Henry Rondeau, de L'Assomption; et Mme Alphonse Deschênes, de St-Cuthbert. La chorale sous la direction de M. Arsène Clément, exécuta la messe grégorienne. Mme Armand Degrandpré touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son pe-

tit-fils le Dr Lorenzo Payette, son époux Joseph Chaput, ses gendres Jos Manègre, L.-P. Asselin, Zéphir Dubois, Ovide Morel et leurs épouses, ses petits enfants, Rose-Aimée, Florence, Mme Lorenzo Payette (Cécile), Lilliane Chaput, Mirador, Miradora, Majella Héliodore, Jacques, Léo, Marcel, Thérèse Ménègre, Marguerite, Delisca, Sylvio, Madeleine Dubois, Bernadette, Reine-Aimée, Jean Morel.

Offrande de Messes: — M. l'abbé Roméo Forest, de St-Cuthbert; et M. l'abbé Zotique Beauchamp, curé de St-Edmond.

Bouquets spirituels et Témoignages de sympathies: — Famille Cuthbert Doucet, Berthierville; Mlle Marthe Plante, institutrice et ses élèves, M. et Mme Séverin Tessier, de St-Cuthbert; M. et Mme W. Farly, de Montréal; Famille Jos Degrandpré, Montréal; Famille Donat Lavalée, Montréal; M. et Mme A. C. Millen, de Berthierville; M. et Mme Dominique Lavalée, St-Norbert; Famille Albert Roy, Berthierville; M. et Mme Gérard Desrosiers, St-Félix de Valois; M. et Mme Anatole Mireault, La famille Cuthbert Carpentier, Mlle Yvette et Emerencienne Denommée, de St-Cuthbert; M. et Mme P. Degrandpré, de Berthier; Famille Aimée Lamothe, Mlle Rose-Alba Bacon, Mlle Claudette Ducharme, M. Lionel Lamothe, M. Victor Blais, de Berthierville; Mme Augustin Destrempe, de Montréal; Mme Vve Lucienne Destrempe, Montréal; Mlle Anna-Marie Chevalier, de Montréal; Famille Wilfrid Turcotte, St-Edmond, Famille Jos Barrette, de Berthierville.

Suivait aussi le Cortège funèbre: M. et Mme Gédéon Lauzon, maire de la paroisse, M. Cuthbert Manègre, Joseph Dauphin, Antonio Durand, M. Médéric Robillard, M. et Mme Henry Rondeau, de L'Assomption; Mme Aristide Payette, Mlle Régina Payette, Mme Alcide St-André et M. Joachim Payette, de St-Paul l'Ermitage; Mme E. Asselin, M. et Mme A. Asselin, de Montréal; M. et Mme Gérard Desrosiers, de St-Félix de Valois; J. Desrosiers, M. et Mme François Desrosiers, de Berthierville; Mme J. Rocheleau, Mlle A. Rocheleau, M. Rogatien Rocheleau, M.

Hormisdas Brousseau, de St-Norbert; M. et Mme Oscar Bellemare, M. Ernest Rondeau, de Ste-Elisabeth; M. Olivier Houle, Joliette; M. et Mme Honoré Destrempe, M. Gédéon Durand, M. Arthur Vigeant, M. J. B. Lambert, de Woonsocket, R. I. M. et Mme O. Beaufort, M. et Mme Philippe Robillard, M. et Mme Lucien Beaucage, M. et Mme W. Carpentier, M. Onésime et Simonne Beaufort, M. Frank Keeeyes, Mme Elisa Fridez, M. et Mme Victor Langevin, M. Benoit et Cyprien Langevin, M. et Mme Alfred Sylvestre, L. Robillard, Mlle Donat et A. Beaufort, Mme Cuthbert Manègre, M. J. Degrandpré, Mlle Blanche et Mme Augustin Sylvestre, M. Mandeville, M. et Mme C. Carpentier, M. Théophile Beaufort, M. et Mme C. Beaufort, M. et Mme H. Barrette, M. Frank Perigard, M. Philibert Girard, Armand et Ovide Lauzon, Frank Robillard, Mme René Grégoire, Mlle Thérèse Roberge, M. O. Doucet, M. et Mme Cuthbert Brizard, Mlle Béatrice et Yvette Brizard, Mme Candide Sylvestre, Mme Paul et Joseph Fafard, M. A. Déry, L. Degrandpré, Rosa Chenevert, Léa Chenevert, M. et Mme Ovide Chenevert, M. et Mme Alphonse Deschênes, Mme A. Roberge, François Morel, Mme Wilfrid Lambert, Yvette, Gilbert, Robéal Lambert, Mme Robert Elie, Mme O. Lambert, M. Victor Bourgeat, Jean Champagne, Cuthbert Manègre, Mme Alphonse Dauphin, Armand Denis, V. Roberge, Roberta, Lucienne, L.-Philippe Fafard, Conrad Gauthier, de Montréal; P. Piette, P. Fafard, G. Fafard, Donia Fafard, A. Roberge, R. Houle, R. Manègre, Paul Marcoux, John Gilligan, Willie Morel, L. Thibeault, Jeannette et Rachel Fafard, Hector Fafard, Ulric Dufault, Mlle Lucille Marcoux, A. Fafard, M. Charles Ed. Rainville, Mlle Lucia Turcotte, Darie Fafard, M. et Mme O. Marcoux, Joseph Massé, M. et Mme Wilfrid Bibeau, M. Romelus Fafard, tous de St-Cuthbert; M. René Blais, Victor Blais, Lionel Lamothe, de Berthierville; Lucien Drainville, Philias Rousseau, Léo Pelland, Anselme Cabana, de St-Cuthbert; Rémi Lavalée, de Berthier; Vitalien Morel, Famille Narcisse Fafard, Mlle A. Durand, Mlle A. et Blandine Dauphin, Florent Tellier, W. Caumartin, M. Bazinet, notaire, Cuthbert Dauphin, Paul Caumartin, Henri Clément, Philippe Fafard, Victor Vadnais, Mme Guilbeault, Alfred Toupin, Mme Vve Pacifique Fafard, M. E. Degrandpré, Mme Philippe Destrempe, Mme Lucien Degrandpré, Mme Ludger Dubois, M. Théodore Deschênes, Eva Chaput, M. Hector Lavalée, M. et Mme Victor Manègre, Mme Cuthbert Doucet, M. M. Doucet, de Berthierville; M. Adhémar Desy, M. Wilfrid Savignac, de Berthierville, M. Théodore Deschênes, de St-Cuthbert; et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La famille remercie sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récente épreuve.

Une dame s'était avisée de chanter en grande compagnie. Ne pouvant finir son air, elle dit à l'accompagnatrice:

— Je vais le prendre en mi.

— Non pas, madame, restez-en là!

Elle. — Pourquoi as-tu découpé l'article intitulé: "Comment devenir centenaire?"

Lui. — Pour ta mère.

Elle. — Oh! comme c'est gentil... Tu veux lui montrer?

Lui. — Non! je ne veux pas qu'elle le voie!

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20.000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A MASKINONGE
Maison à louer: 6 pièces, grand jardin, grand parterre, arbres fruitiers. S'adresser à Mme Louis Bélaire, Maskinongé, P. Q.

A LOUER. — Un ou deux appartements pour bureau, meublés, chauffés, éclairés, à la semaine ou au mois. Prix raisonnables, 149 De Frontenac ou Téléphone No. 71, Berthierville.

A VENDRE ou à LOUER. — Jolie propriété résidentielle, située sur le parc, 11 rue Ste-Geneviève. S'adresser à Dame Henri Laferrière, Tél. No. 71, Berthierville.

A MASKINONGE
Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

Licence. — Avez-vous votre licence de radio pour 1935? Sinon, adressez votre commande avec deux piastres à Camille Ducharme, a/s de La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI
Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

Deux (2) yachts à vendre à bonnes conditions, s'adresser au Dr Auguste Panneton, 421 Ave Laviolette, Trois-Rivières, ou à Louis-Joseph Bonin, Berthierville.

Propriété de campagne à vendre, un mille de la ville de Berthier: maison neuve, un arpent et demi de terrain, avec dépendances, à bonnes conditions: s'adresser à J.-A. Champoux, Berthierville.

"Soins professionnels nuit et jour"
GERARD GERVAIS, M. D.
EX-INTERNE
des Hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame.
Tél. No. 126
133 De Frontenac
BERTHIERVILLE.

Tél. No. 37. 141 De Frontenac
Maurice Breton
AVOCAT
Vendredi et samedi seulement.
Au bureau du Notaire Boivin
BERTHIERVILLE, P. Q.

EXCURSION à Bon Marché

A TOUTS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs:
Tous les jours du 15 au 28 mai
Limite de retour: 30 jours.

UN SOU DU MILLE
en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c du mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

PACIFIQUE CANADIEN

"Une bonne dentition est le secret de la santé".
Dr Antonio RENY, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. No. 119.
88 De Frontenac,
BERTHIERVILLE.
Le mercredi à St-Barthélemi.

Les 3 éléments vitaux

Prescrits par les médecins dans le monde entier

La valeur du calcium, du phosphore et du fer (les 3 éléments vitaux) pour les personnes épuisées et les convalescents est depuis longtemps reconnue par les membres de la profession médicale. Ces trois éléments minéraux sont présents dans le Sirop Fellows' sous une forme particulièrement efficace pour aider à la reconstitution du sang, des nerfs, des tissus organiques et des os.

SIROP FELLOWS'
UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

CES CHOSES QUI NOUS ENERVENT

Les 753 personnes qui, depuis deux mois, ont demandé à un Finissant du Séminaire: "Qu'est-ce que vous allez prendre, vous au mois de juin?..."

— La jeune fille qui demande ingénument à un finissant en Droit: "Avez-vous des examens avant la fin de l'année?..."

— Celle qui demande à un étudiant en médecine de première année: "Est-ce votre première année en médecine?..."

— Les cinq jumelles Dionne.

— Les imitatrices canayennes du Lucienne Boyer.

— "Deux beaux grands yeux bleus..." (Mus-kee-kee) ... et la vie continue.

C R I C

Déclare Solennellement



MME ADGOA NORMANDIN
Mme Normandin, de Montréal, raconte dans sa déclaration solennelle comment sa constipation et son indigestion furent complètement soulagées par les Fruit-a-tives. Elle explique qu'elle est maintenant tout à fait bien, vive et énergique. Mme Normandin a fait sa déclaration sous serment, devant notaire, afin que vous ayez la preuve de sa véracité. Elle dit: "Après les repas, je me sentais lourde et étourdie. Je souffrais beaucoup d'indigestion. Tout ce que je mangeais formait une boule dans l'estomac et des gaz qui me donnaient des brûlements. Après avoir pris des Fruit-a-tives, je constatai que mon indigestion disparut. Je me sens maintenant vive et énergique toute la journée."

Copie complète de la déclaration assermentée de Mme Normandin sera adressée sur demande. Fruitatives Limited, Ottawa. FRUIT-A-TIVES — 25c et 50c PARTOUT

BUVEZ LA BIÈRE DOW OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ